FIDA
Investir dans les populations rurales

Cartographie des zones de migration et des entreprises rurales soutenues par les migrants sénégalais

Rapport final

16 mars 2015

Mécanisme de financement pour l'envoi de fonds

R.M.D.A.
Red Mangrove Development Advisors

Le présent étude a été demandé par le Mécanisme de financement pour l'envoi de fonds (MFEF) du Fonds international de développement agricole (FIDA), et réalisé par Red Mangrove Development Advisors – R.M.D.A.

La présente publication peut être reproduite en tout ou en partie sans l'autorisation préalable du FIDA, à condition que la source soit indiquée par l'éditeur et qu'une copie du texte publié soit envoyée au FIDA.

© 2016 Fonds international de développement agricole (FIDA)

Imprimé en février 2016

Table des matières

1 Rappel des termes de référence 2

2 Cartographie des zones de migration 3

Caractéristiques des migrations internes, par région 3

Caractéristiques des migrations internationales, par région 8

Synthèse et particularités 14

3 Cartographie des types d'investissement direct 23

Typologie des projets à finalité économique 23

Montant des investissements productifs de la diaspora en zones rurales par type de projet 26

4 Acteurs d'accompagnement en France et au Sénégal 32

5 Enseignements 36

Constats généraux sur les migrations 36

Zonage: diaspora et investissements 36

Envoi d'argent 38

Investissement productif et financement 38

Investissement productif et secteurs d'intérêt 38

6 Annexes 40

Bibliographie 40

Récapitulatif statistique par région 41

1 Rappel des termes de référence

Dans le cadre de son programme de mise à l'échelle des projets en faveur de l'envoi de fonds des migrants, le Mécanisme de financement des envois de fonds (MFEF) du FIDA a entrepris un travail de capitalisation et d'identification des opportunités d'intervention permettant d'accroître l'impact des envois de fonds sur le développement. La présente étude a pour ambition d'alimenter la réflexion stratégique du FIDA au Sénégal en fournissant des données et analyses sur la cartographie des zones de migration rurales et les différents types d'entreprises rurales soutenues par des migrants. Elle a pour objectif de:

- Mieux apprécier les zones d'intervention auxquelles accorder la priorité selon l'importance de la migration; et
- Segmenter les différentes modalités d'investissement direct des migrants en milieu rural.

Les travaux se sont concentrés sur les données suivantes:

Cartographie des zones de migration

- Estimation du nombre de migrants internationaux issus des départements ruraux du Sénégal;
- Ventilation des destinations principales au niveau des migrations internationales;
- Estimation de la proportion des ménages sénégalais ruraux dépendant des envois de fonds des migrants internationaux et nationaux;
- Identification de corridors particulièrement remarquables; et
- Principaux traits des migrations en termes de durée et d'organisation sociale pour dégager d'éventuels caractéristiques d'épargne et d'investissements attenants.

Cartographie des différents types d'investissement direct des migrants

- Cartographie des associations de ressortissants ayant investi dans des projets à finalité économique en France selon les territoires d'origine au Sénégal;
- Principales caractéristiques des entreprises créées par les migrants (montant d'investissement, secteur d'activité, modalités de financement, appuis non financiers mobilisés, modalités de mise en œuvre (retour, distance, double espace);
- Segmentation des entreprises rurales;
- Estimation du nombre d'entrepreneurs migrants annuels potentiels sur chaque segment; et
- Cartographie des acteurs d'accompagnement en France et au Sénégal selon leur utilisation effective par les migrants et les principaux manques à combler.

2 Cartographie des zones de migration

Lexique	
Immigration interne	Mouvements de population d'une région du Sénégal vers une autre, les données concernent la région d'arrivée.
Emigration interne	Mouvements de population depuis une région du Sénégal vers une autre, les données concernent la région de départ.
Immigration internationale	Mouvements de population du Sénégal vers un autre pays, les données concernent le pays d'arrivée.
Emigration internationale	Mouvements de population du Sénégal vers un autre pays, les données concernent dans notre cas les régions sénégalaises de départ.

Caractéristiques des migrations internes, par région

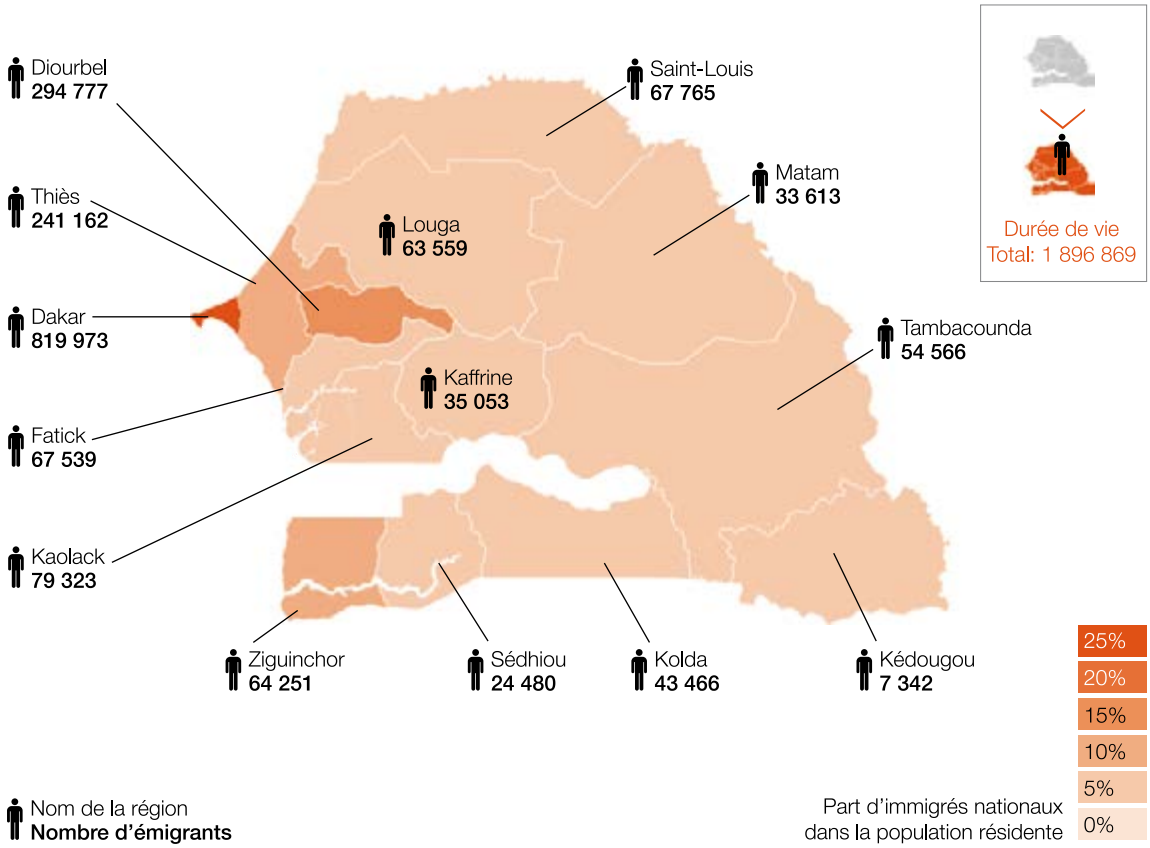
Le Sénégal est profondément marqué par ses migrations. En interne, il est estimé qu'environ 15% de la population totale du pays (1,9 million de personnes sur les 13 millions de résidents) n'habite plus dans sa région de naissance (migration "durée de vie") d'après le dernier recensement national. Les proportions et tendances sont détaillées ci-dessous.

Immigration interne

Trois régions attirent à elles seules presque 75% des immigrants ayant changé de région depuis leur naissance (Figure 1):

- **Dakar**, destination de 43% des migrants internes, exerce une forte attraction économique et draine ainsi une grande partie de l'exode rural du pays (cela représente 820 000 migrants internes soit le quart de la population dakaroise). La forte centralisation du Sénégal rend incontournable la capitale pour les populations à la recherche d'opportunités éducatives, commerciales ou professionnelles;
- **Diourbel**, terrain d'immigration pour 16% des migrants internes, soit environ 295 000 personnes, attire avec la ville sainte de Touba, une migration confrérique importante. Celle-ci a récemment été renforcée par l'annonce de nouvelles infrastructures et les perspectives économiques qui devraient les suivre;
- Enfin, **Thiès**, région nichée entre ces deux zones clés, reçoit également un apport important de migrants; ils sont environ 240 000, soit 13% de l'afflux des émigrés internes. La région profite également de la saturation de la presqu'île de Dakar et de la construction d'axes routiers importants.

Figure 1: Migrations internes par région d'accueil, durée de vie



Source: ANSD, RGPHAE 2013

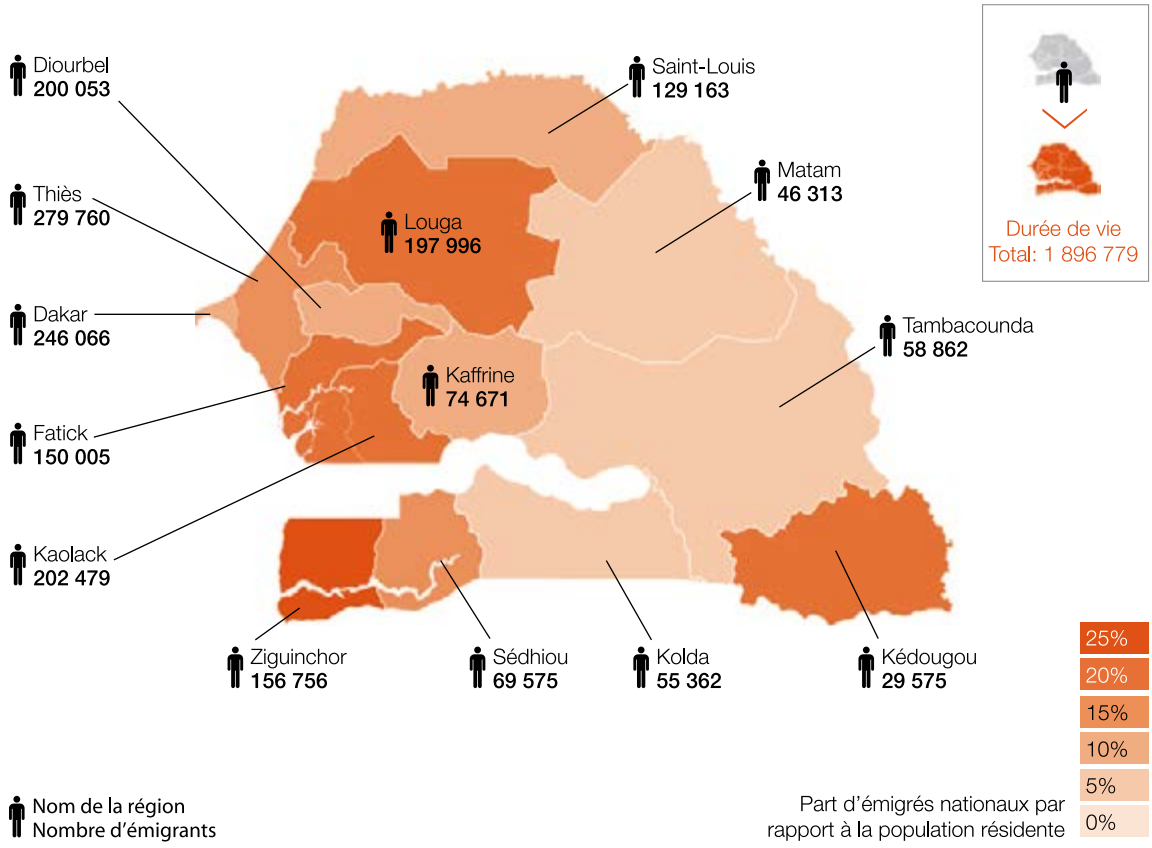
L'axe Dakar-Thiès-Diourbel constitue ainsi le pôle d'attraction majeur des migrants internes au Sénégal. L'ensemble des autres régions se répartit assez équitablement le reste de l'immigration "durée de vie", sans qu'aucune ne représente plus de 4% du total de migrants, avec un maximum de 79 000 personnes pour Kaolack.

Emigration interne

En ce qui concerne les régions d'émigration (Figure 2), trois tendances se dessinent:

- La proximité avec les régions de Dakar et Diourbel draine les populations alentours: **Fatick**, **Kaolack** et **Louga** ont ainsi vu plus de 20% de leur population résidente quitter leurs terres depuis leur naissance. L'offre éducative pour les cycles supérieurs et les espoirs de travail à Dakar sont particulièrement attractifs pour les populations jeunes.
- Les régions de la Vallée du fleuve Sénégal sur un axe Saint-Louis/Kolda (**Saint-Louis**, **Matam**, **Tambacounda** et **Kolda**) présentent une rétention plutôt bonne de leur population en interne, malgré une offre d'infrastructure sociale déficitaire par rapport à l'ouest du pays. Comme la partie suivante le soulignera, ces populations ont historiquement plutôt migré à l'international, les pays étrangers restent la destination privilégiée pour les émigrés de ces régions, plutôt que d'autres zones du Sénégal.

Figure 2 - Migrations internes par région de naissance, durée de vie



Source: ANSD, RGPHAE 2013

- Enfin, les régions orientale et occidentale du sud du pays, **Ziguinchor**, **Sédhiou** et **Kédougou** voient leurs populations migrer assez massivement hors de leurs frontières (respectivement 29,75%, 15,71% et 21,79%). La faible production locale ainsi que la dépendance des régions voisines pour l'approvisionnement en denrées de première nécessité expliquent en partie le départ des populations pour subvenir aux besoins de leurs proches.

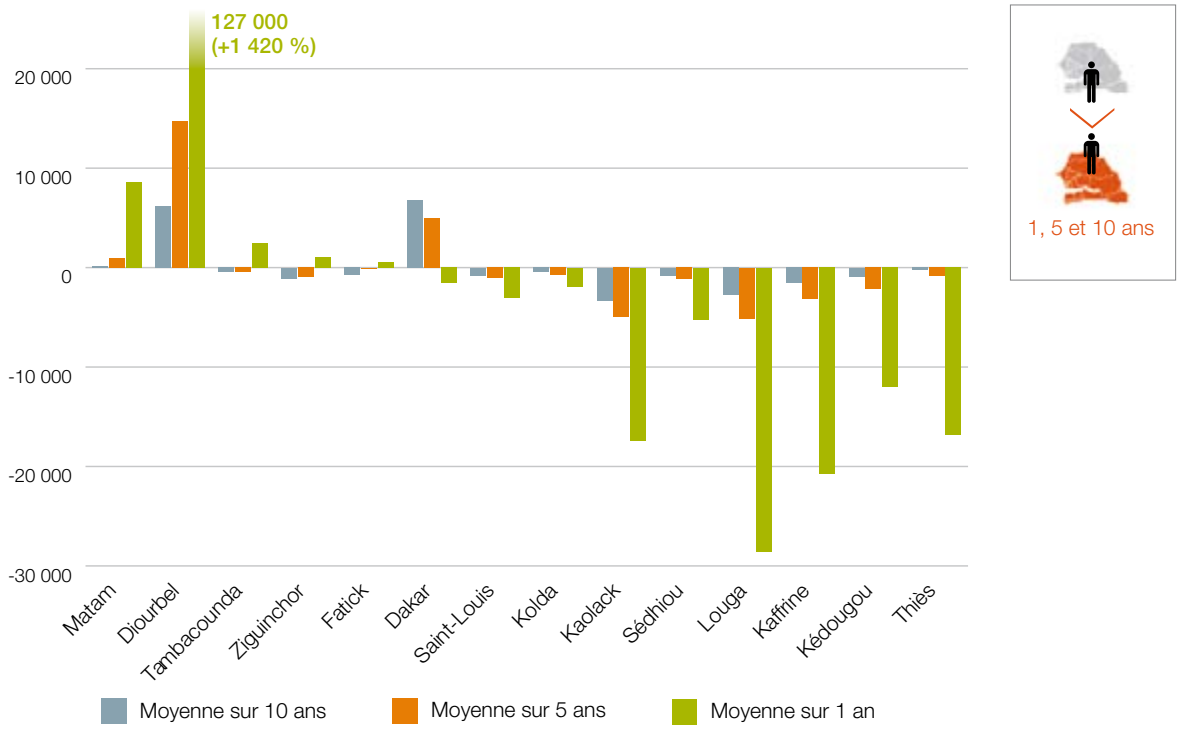
Solde migratoire interne et évolutions

Dans l'ensemble, on observe une augmentation quantitative des migrations internes depuis 10 ans (Figure 3). Outre Diourbel, il est intéressant de constater les tendances à Matam, Tambacounda, Ziguinchor et Fatick qui enregistrent un solde migratoire positif à court terme (surplus d'arrivées par rapport aux départs sur la dernière année).

L'analyse des soldes migratoires régionaux par rapport au lieu de naissance et des tendances sur des périodes de 1, 5 et 10 ans révèlent les tendances suivantes:

- Deux régions seulement présentent un solde migratoire "durée de vie" positif. Il s'agit de **Dakar** (19%) et **Diourbel** (6,5%). L'attractivité économique et confrérique est telle que les arrivées compensent largement les départs.

Figure 3: Soldes migratoires internes, moyennes par année, sur 1, 5 et 10 ans



Source: ANSD, RGPHAE 2013

On recense ainsi 573 000 habitants supplémentaires nés d'autres régions à Dakar et 95 000 à Diourbel.

- L'analyse des tendances démontre cependant que le solde migratoire interne de Dakar se contracte pour devenir négatif sur l'année 2013, alors qu'il restait largement positif à des horizons de 10 et 5 ans bien qu'en diminution prononcée.
- Diourbel, au contraire connaît une croissance de son solde migratoire presque exponentielle, puisque 127 000 habitants supplémentaires s'y seraient installés en 2013.

- A Thiès, même si les arrivées sont importantes, les départs les compensent légèrement. La région représente tant une réserve de migrants pour Dakar et Diourbel qu'une zone tampon d'où l'accès aux deux pôles majeurs est facilité.
  - Presqu'équilibré sur 5 et 10 ans, le solde migratoire de Thiès se creuse fortement sur l'année 2013. Si cette tendance déficitaire semble se confirmer, l'impact des futures autoroutes pourrait cependant venir l'atténuer. La baisse du solde migratoire est également moins importante en valeur que celle des autres régions de l'Ouest de la sphère d'influence de Dakar et Diourbel.
- Les autres régions proches de l'axe Dakar-Touba (Kaolack, Fatick et Louga) apparaissent victimes de l'attractivité voisine sur le long terme et des conditions de vie et sécheresse de leurs sols. Elles accusent un solde migratoire déficitaire d'environ 10% de la population locale. Seule la région de Kaffrine limite légèrement la baisse (-7%).

  - Les tendances à plus court terme indiquent en revanche que Fatick est en train d'équilibrer son solde migratoire.
  - Ce n'est pas le cas de Kaolack, Louga et Kaffrine où celui-ci plonge fortement.
- Les régions de l'axe Saint-Louis-Kolda enregistrent relativement peu de variations internes: bien que déficitaires, les soldes migratoires restent relativement stables.
  - Légèrement positif sur 10 ans, le solde migratoire interne de Matam progresse légèrement sur 5 ans et bondit en 2013 (presque 100 000 nouveaux habitants) grâce à la baisse des départs.
  - Similairement, Tambacounda enregistre aussi un sursaut de son solde migratoire à court terme dû à la diminution des sorties.
  - Kolda et Saint-Louis conservent en revanche un solde migratoire négatif, se creusant légèrement.
- Ziguinchor et Kédougou sont les régions d'où s'exilent proportionnellement le plus de résidents.

Tableau 1: Mobilités internes au Sénégal par rapport au lieu de naissance

		Immigration interne/ naissance			Emigration interne/ naissance			Solde migratoire interne	
	Population régionale totale (2013)	Valeur	Proportion de l'immigration interne	Proportion de la population locale	Valeur	Proportion de l'émigration interne	Proportion de la population locale	Valeur	Proportion de la population locale
Dakar	2 962 789	819 973	43%	27,68%	246 066	13%	8,31%	573 907	19,37%
Diourbel	1 451 634	294 777	16%	20,31%	200 053	11%	13,78%	94 724	6,53%
Tambacounda	661 191	54 566	3%	8,25%	58 862	3%	8,90%	-4 296	-0,65%
Kolda	642 286	43 466	2%	6,77%	55 362	3%	8,62%	-11 896	-1,85%
Thiès	1 753 683	241 162	13%	13,75%	279 760	15%	15,95%	-38 598	-2,20%
Matam	540 329	33 613	2%	6,22%	46 313	2%	8,57%	-12 700	-2,35%
Saint-Louis	881 706	67 765	4%	7,69%	129 163	7%	14,65%	-61 398	-6,96%
Kaffrine	546 841	35 053	2%	6,41%	74 671	4%	13,65%	-39 618	-7,24%
Sédhiou	442 756	24 480	1%	5,53%	69 575	4%	15,71%	-45 095	-10,19%
Fatick	701 241	67 539	4%	9,63%	150 005	8%	21,39%	-82 466	-11,76%
Kaolack	931 214	79 323	4%	8,52%	202 479	11%	21,74%	-123 156	-13,23%
Louga	855 671	63 559	3%	7,43%	197 996	10%	23,14%	-134 437	-15,71%
Kédougou	136 379	7 342	0%	5,38%	29 718	2%	21,79%	-22 376	-16,41%
Ziguinchor	526 945	64 251	3%	12,19%	156 756	8%	29,75%	-92 505	-17,55%
Total	**13 034 665**			**10,6%**			**16,1%**		

Source: ANSD, RGPHAE 2013

- Ziguinchor a cependant redressé la tendance, affichant un solde positif en 2013. Si le rythme des migrations a augmenté, les arrivées ont cru plus vite que les départs.
- C'est en revanche l'inverse à Kédougou, où les départs ont progressé deux fois plus vite que les arrivées entre 2003 et 2013. Le solde migratoire affiche une tendance fortement baissière à court terme.

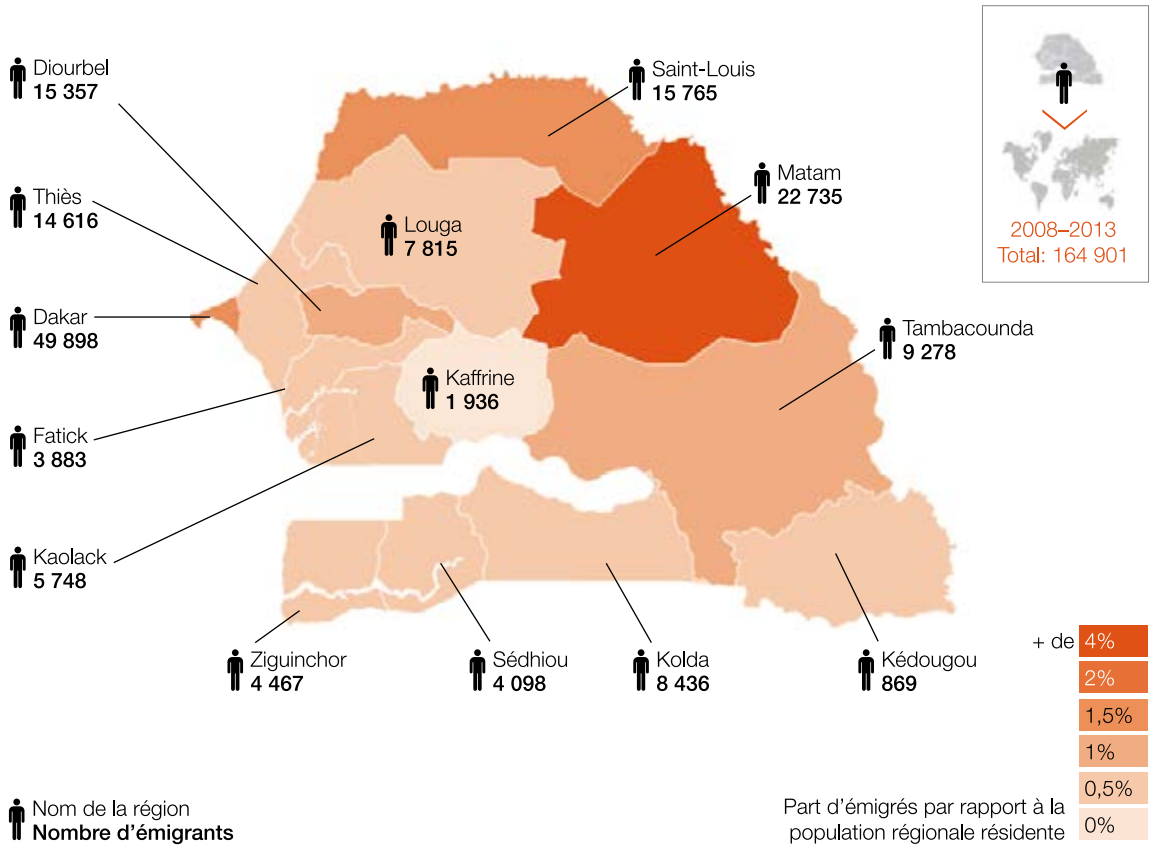
Caractéristiques des migrations internationales, par région

Emigration internationale[1]

Les données disponibles les plus fiables sur l'émigration sont celles de la période 2008-2013 qui renseignent donc sur des tendances relativement récentes (Figure 4):

- Les régions de la Vallée du Fleuve Sénégal, (**Saint-Louis**, **Matam**, **Tambacounda** hors Kédougou) y apparaissent comme les plus dynamiques en termes d'expatriation récente. En effet, 29% de la population émigrée totale en provien (environ 48 000 personnes), soit presqu'autant que Dakar en valeur. Matam en particulier a vu plus de 4% de sa population partir à l'étranger sur

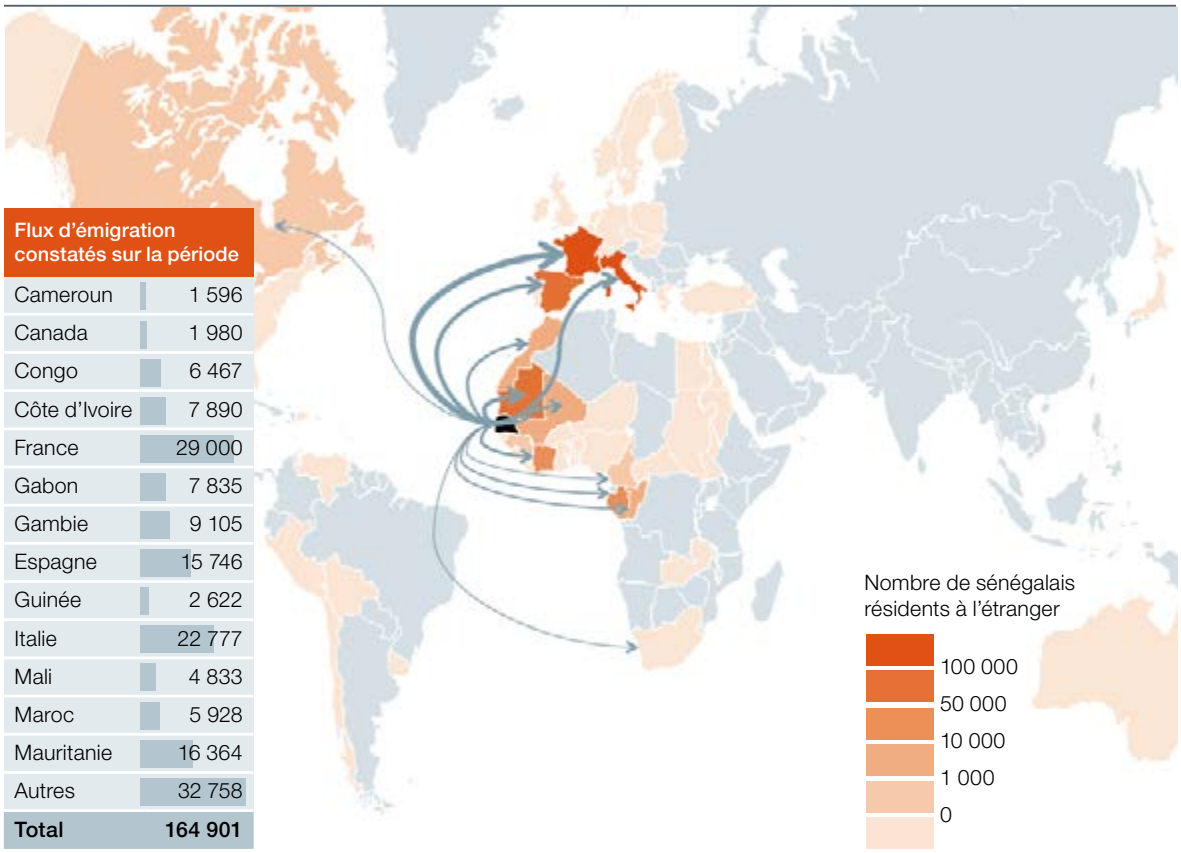
Figure 4: Emigrants sénégalais internationaux, par région d'origine, 2008-2013



Source: ANSD, RGPHAE 2013

1 Un rapport de l'OCDE sur les migrations sénégalaises au sein de ses pays membres va être publié en 2015 et pourra confirmer les données que nous avons croisées dans la figure 5.

Figure 5: Flux d'émigration par pays d'accueil, 2008-2013



Flux d'émigration constatés sur la période	
Cameroun	1 596
Canada	1 980
Congo	6 467
Côte d'Ivoire	7 890
France	29 000
Gabon	7 835
Gambie	9 105
Espagne	15 746
Guinée	2 622
Italie	22 777
Mali	4 833
Maroc	5 928
Mauritanie	16 364
Autres	32 758
Total	**164 901**

Source: ANSD, RGPHAE 2013

la période. La longue tradition de migration internationale de ces régions semble donc se perpétuer. Si 85% des raisons de départ évoquées au niveau global sont le travail et les études, il y a fort à parier que les populations de ces régions partent en quête de ressources à l'étranger en rejoignant des proches. En effet, les communautés villageoises de ces régions se caractérisent par une organisation et hiérarchisation sociale rigide, en particulier chez les Soninké et les Haal Poular. Cette organisation hiérarchique est reproduite au niveau de l'unité de production, de consommation et d'habitat. La migration des habitants de la Vallée du fleuve Sénégal est apparue au cours des années 1950 et a été favorisée par la mise en place des premiers réseaux migratoires ainsi que par une politique migratoire française très favorable à l'immigration. Elle s'est rapidement développée au cours des deux décennies suivantes, apparaissant aux yeux des habitants de la vallée comme la meilleure stratégie pour faire face à l'aggravation des conditions de vie des familles de la vallée.

- **Kédougou** est un cas particulier dans la sous-région. Comme vu précédemment, les ressortissants de cette région favorisent la migration interrégionale plutôt qu'internationale.
- La région de **Dakar**, quant à elle, a vu 1,7% de sa population la quitter pour un autre pays sur les cinq dernières années. Le niveau de vie et de scolarisation laisse supposer que les raisons sont essentiellement professionnelles ou liées aux études.

- **Thiès** et **Diourbel** suivent en valeur avec environ 15 000 départs internationaux chacune, mais la proportion de la population est plus importante pour Diourbel (+ de 1% contre 0,8% pour Thiès).
- Les autres régions du centre et de Casamance (**Louga**, **Fatick**, **Kaolack**, **Kaffrine**, **Ziguinchor**, **Sédhiou** et **Kolda**) enregistrent peu de départs internationaux. Les migrations interrégionales restent privilégiées par leurs habitants, hors Kolda où les mouvements restent faibles dans les deux cas.

Sur la période 2008-2013, les pays les plus attractifs pour les migrants sénégalais ont été européens (Figure 5): France, Italie et Espagne représentent plus de 40% des destinations choisies (respectivement 17,6%, 13,8% et 9,55%). Historiquement, la France restera comme "pionnière" en termes d'accueil des Sénégalais, la migration vers l'Espagne et l'Italie n'apparaissant que depuis 20 ans. Suivent ensuite les pays limitrophes: Mauritanie (9,92%), Gambie (5,52%), Mali (2,9%), Guinée (1,6%). L'Afrique centrale constitue un troisième pôle d'attraction avec le Congo (3,9%), le Gabon (4,75%) et le Cameroun (1%). Pour compléter le panorama, le dynamisme économique du Maroc et de la Côte d'Ivoire ont également joué, puisque ces pays ont accueilli 3,6% et 4,8% des émigrés sénégalais.

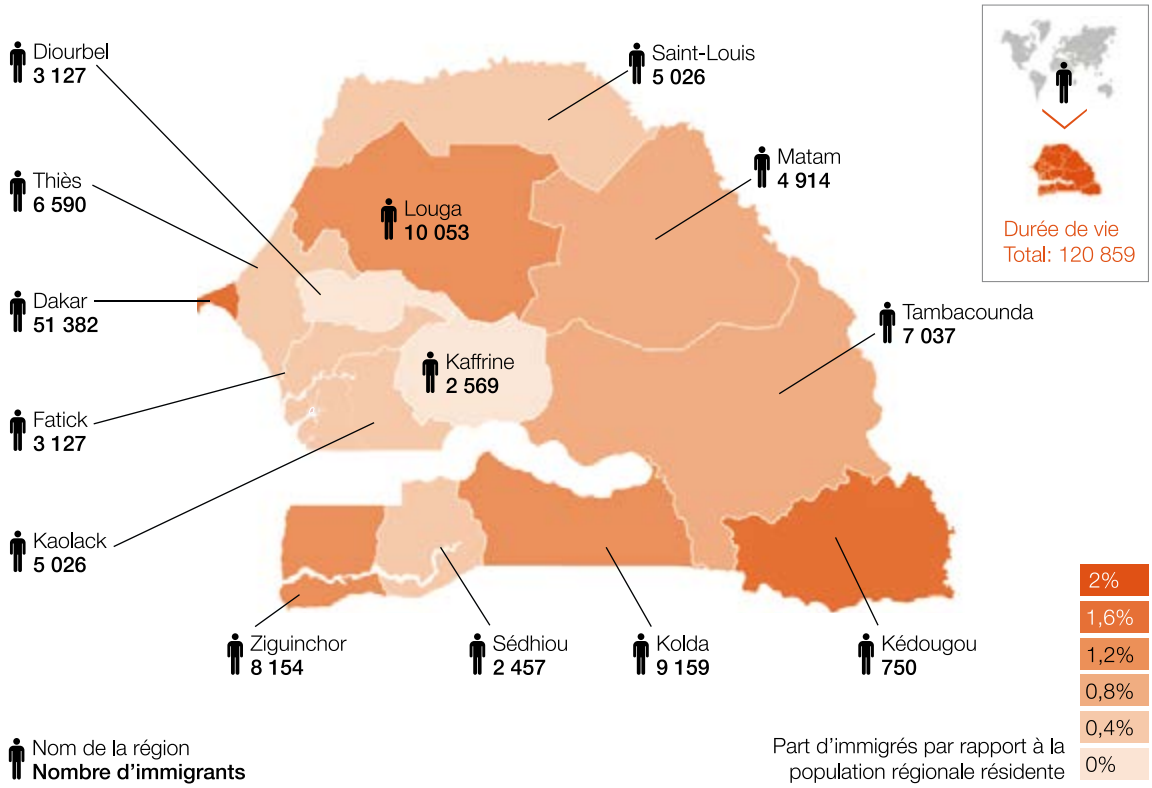
Ces pays représentent presque tous des bastions historiques d'implantation de la diaspora sénégalaise. Bien que les données diffèrent, les pays accueillant le plus de Sénégalais sont la **Gambie**, **l'Italie**, **l'Espagne** avec plus de 100 000 ressortissants, la **France** non loin derrière, la **Mauritanie**, la **Guinée**, les **Etats-Unis**, la **Côte d'Ivoire**, le **Gabon** et le **Congo-Brazzaville**. En Europe, les destinations comme l'Allemagne, la Suisse et les Pays-Bas semblent prendre relativement peu d'ampleur. L'Afrique du Sud, le Burkina Faso, le Niger et la RCA voient également des communautés supérieures à mille individus se constituer.

Immigration internationale

Le recensement de 2013 a permis d'identifier le nombre de personnes de nationalité sénégalaise nées à l'étranger (immigrés "durée de vie", assimilables aux deuxième et troisième générations de bi-nationaux – Figure 6) et revenues s'installer au Sénégal, par région.

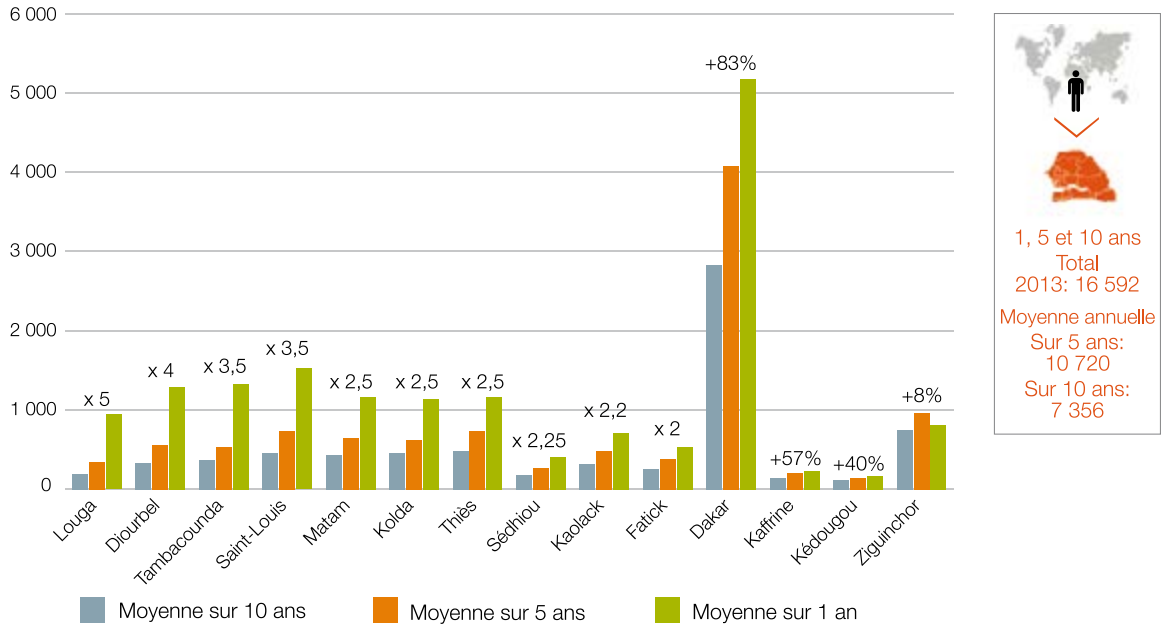
Ces données sont complétées et mises en perspective par les tendances récentes (sur 1, 5 et 10 ans – Figure 7) des Sénégalais de retour au pays (toutes générations confondues: primo-arrivant ayant atteint l'âge de la retraite, retour de courts séjours d'étude, 2e/3e génération tentant sa chance au Sénégal, etc.).

Figure 6: Immigrants sénégalais nés à l'étranger par région d'accueil, durée de vie



Source: ANSD, RGPHAE 2013

Figure 7: Immigrants sénégalais (toutes générations) par région d'accueil, moyennes par année sur 1, 5 et 10 ans, par région



Source: ANSD, RGPHAE 2013

Si le phénomène d'immigration de la diaspora sénégalaise semble s'intensifier, il ne profite pas également à toutes les régions:

- La région de **Dakar** accueille 46% des immigrants sénégalais (plus de 50 000 personnes), en partie attirés par la rapide croissance du secteur immobilier et les possibilités d'investissement locatif et de logement.
  - L'année 2013 enregistre même une progression de 83% par rapport à la moyenne sur 10 ans. Avec plus de 5 000 Sénégalais de la diaspora débarqués en 2013, Dakar arrive loin devant la seconde région Saint-Louis et ses 1 500 immigrants internationaux. En proportion des autres régions, cette augmentation de 83% est pourtant une des moins importantes du pays.
- **Louga**, au contraire de **Diourbel** et **Kaffrine**, comptabilise un nombre important d'immigrés durée de vie.
  - Cette évolution prend de l'ampleur, et l'année 2013 a vu cinq fois plus d'arrivées à Louga que la moyenne sur 10 ans. D'après nos observations, les émigrés originaires de Louga ont majoritairement rejoint l'Italie ces dernières années et pourraient avoir fait le chemin de retour du fait de la crise dans le sud de l'Europe.

Tableau 2: Soldes migratoires interne et externe par région entre 2008 et 2013

	Emigration internationale*	Immigration internationale*	Solde migratoire international*	
	Valeur (5 ans)	Valeur (5 ans)	Valeur (5 ans)	% pop
Dakar	49 898	20 401	-29 497	-1,00%
Diourbel	15 357	2 784	-12 573	-0,87%
Thiès	14 616	3 695	-10 921	-0,62%
Kaolack	5 748	2 410	-3 338	-0,36%
Louga	7 815	1 714	-6 101	-0,71%
Kaffrine	1 936	1 017	-919	-0,17%
Fatick	3 883	1 928	-1 955	-0,28%
Saint-Louis	15 765	3 695	-12 070	-1,37%
Tambacounda	9 278	2 677	-6 601	-1,00%
Matam	22 735	3 266	-19 469	-3,60%
Ziguinchor	4 467	4 819	352	0,07%
Kolda	8 436	3 106	-5 330	-0,83%
Sédhiou	4 098	1 339	-2 759	-0,62%
Kédougou	869	750	-119	-0,09%
Total	**164 901**	**53 601**	**-111 300**	

*de nationalité sénégalaise uniquement

Source: ANSD, RGPHAE 2013

- Avec une progression similaire de x4, Diourbel devrait également compter prochainement sur un afflux plus important de Sénégalais de l'étranger. Kaffrine progresse modérément tant en valeur qu'en proportion.

- La **Casamance** a accueilli sur la période un nombre d'immigrés internationaux légèrement au-dessus de la moyenne nationale.
  - Cependant, les tendances montrent un essoufflement pour Ziguinchor (+8% entre 2013 et la moyenne annuelle sur 10 ans, la plus faible progression constatée parmi toutes les régions) et une progression inférieure à la moyenne nationale pour Kolda et Sédhiou.
- La région de **Kédougou** se distingue pour avoir intégré l'équivalent de 1,6% de sa population en immigrés, presqu'autant que Dakar toute proportion gardée.
  - Cependant la progression annuelle moyenne est très inférieure au reste du pays. Avec une année 2013 supérieure de 40% à la moyenne annuelle sur 10 ans, cette progression est l'une des plus faibles du Sénégal.
- La **Vallée du fleuve Sénégal** se situe plutôt dans la moyenne nationale en termes d'accueil des immigrés. Matam et Tambacounda sont légèrement au-dessus, en raison probablement de leur important contingent résidant à l'étranger.
  - Tambacounda et Saint-Louis ont vu l'afflux international être multiplié par 3,5 entre 2013 et la moyenne décennale. Ce chiffre est moindre à Matam avec un score de 2,5.

Immigration interne	Emigration interne	Solde migratoire interne		Solde migratoire total	
Valeur (5 ans)	Valeur (5 ans)	Valeur (5 ans)	% pop	Valeur (5 ans)	% pop
151 590	126 524	25 066	0,85%	-4 431	-0,15%
133 996	60 390	73 606	5,07%	61 033	4,20%
75 877	80 154	-4 277	-0,24%	-15 198	-0,87%
32 148	57 156	-25 008	-2,69%	-28 346	-3,04%
26 854	52 428	-25 574	-2,99%	-31 675	-3,70%
17 048	32 829	-15 781	-2,89%	-16 700	-3,05%
31 590	32 078	-488	-0,07%	-2 443	-0,35%
30 405	35 658	-5 253	-0,60%	-17 323	-1,96%
24 723	26 742	-2 019	-0,31%	-8 620	-1,30%
16 408	11 658	4 750	0,88%	-14 719	-2,72%
26 903	31 608	-4 705	-0,89%	-4 353	-0,83%
17 398	21 255	-3 857	-0,60%	-9 187	-1,43%
12 846	18 662	-5 816	-1,31%	-857	-1,94%
4 297	14 941	-10 644	-7,80%	-10 763	-7,89%
602 083	**602 083**			**-111 300**	

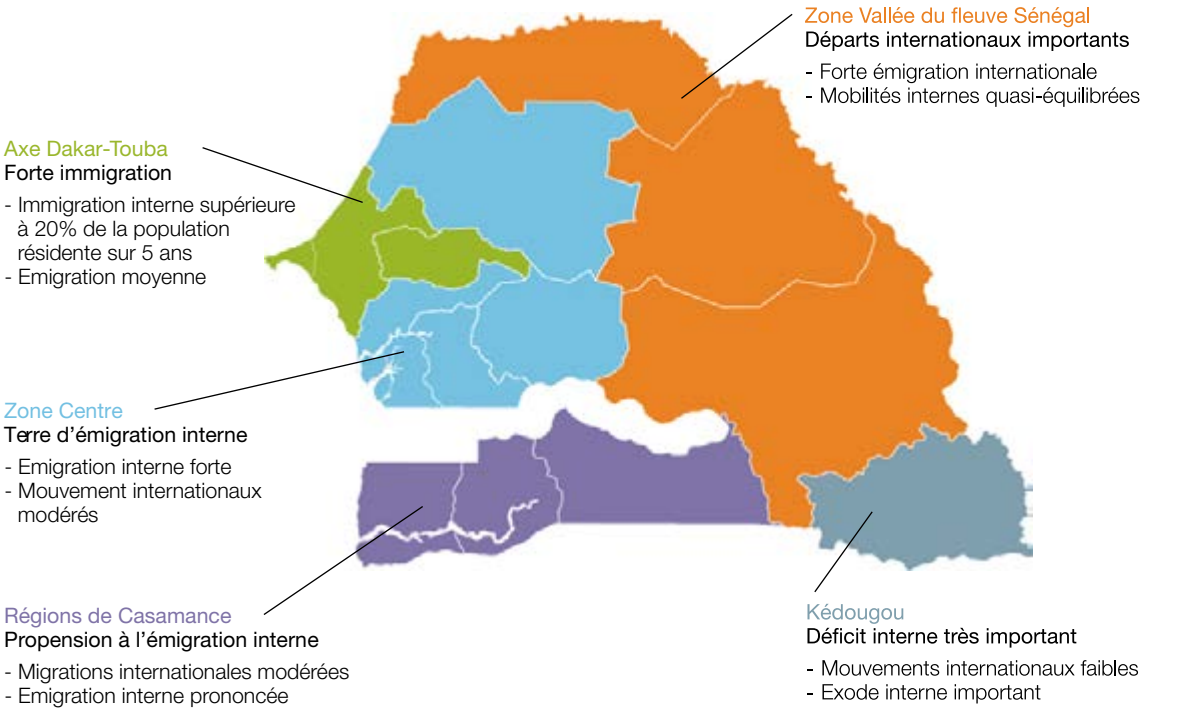
Synthèse et particularités

Synthèse des tendances migratoires par zone

Si l'on observe les chiffres précédents plus particulièrement les soldes migratoires sur 5 ans (Tableau 2), une certaine homogénéité apparaît entre les zones suivantes:

- **L'axe Dakar-Touba** (Dakar, Thiès, Diourbel), qui concentre l'immigration interne avec un bon taux de rétention de sa population et peut compter sur une diaspora relativement importante. Il compte également une communauté importante d'anciens expatriés.
- **La zone centre** (Louga, Fatick, Kaolack, Kaffrine), caractérisée par une forte émigration interne sous l'influence de Dakar, Thiès et Diourbel, et un solde migratoire international presque équilibré. La diaspora nationale est de fait très importante.
- **La Vallée du fleuve Sénégal** (Saint-Louis, Matam, Tambacounda), au solde migratoire interne équilibré et à l'importante diaspora installée à l'étranger qui continue de se renforcer.
- **Les régions de Casamance,** qui bénéficient d'un solde migratoire international relativement stable mais ont tendance à voir leur émigration interne croître. L'Ouest en particulier peut compter sur des ressortissants nombreux sur le plan national.
- **Kédougou** fait figure de cas à part, sa mobilité internationale les cinq dernières années étant très faible, au contraire de l'émigration nationale, puisque près de 10% de la population a quitté la région. Son solde migratoire global s'en

Figure 8: Cartographie du Sénégal selon les caractéristiques migratoires sous-régionales



Source: R.M.D.A.

ressent, en baisse de 7,9% mais la population locale intègre une proportion non négligeable de migrants rentrés au pays.

L'émigration interne vers Dakar ne constitue pas non plus toujours une fin en soi, certains migrants peuvent s'en servir comme lieu de transit dans l'attente de réunir les fonds, papiers ou contacts nécessaires à leur projet d'expatriation.

Raisons et durée de migration moyenne

Des données en ce qui concerne la durée de migration moyenne ont été produites lors de l'enquête migration et transferts de fonds au Sénégal de 2009:

Tableau 3: Durées moyennes de migration par type de séjour

	Migration interne	Migration internationale
Très courte <1 an	5,51%	3,63%
Courte 1-4 ans	45,58%	34,29%
Moyenne 5-10 ans	34,19%	34,94%
Longue 11-20 ans	12,29%	17,6%
Très longue >21 ans	2,42%	9,55%
Moyenne	6 ans	8 ans

Source: Enquête Migration et Transferts de fonds au Sénégal (Banque Mondiale et CRES), 2009

D'après les résultats précédents, les régions de la Vallée du Fleuve Sénégal, dont la part de migrations internationales est la plus importante, sont celles d'où les migrants s'exilent le plus longtemps. On peut ainsi s'attendre à des cycles plus courts pour les ressortissants de Casamance, de Kédougou et de la zone du Centre.

La raison principale évoquée pour les migrations internationales est indéniablement le travail: 76% des migrants se déclarent en recherche d'emploi et 8% à la poursuite d'une opportunité.

En ce qui concerne les migrations interrégionales, la recherche d'emploi prédomine encore et représente la raison avancée par 50% des migrants tandis que 18% se déplacent pour une nouvelle affectation. Le regroupement familial et l'éducation expliquent ensuite respectivement 14% et 12% des mouvements de population.

Il semble ainsi que le manque d'opportunités (travail et éducation) reste en très grande partie responsable des mouvements migratoires, que cela soit dû au faible niveau d'activité en milieu rural ou à la saturation des débouchés en milieu urbain. Un rééquilibrage territorial par le développement d'activités économiques hors des centres d'investissement traditionnels aurait ainsi un impact important sur la sédentarisation des populations en région (réduction de l'exode rural) et les soldes migratoires (désengorgement des centres urbains).

Tableau 4: Principales raisons des migrations

	Migration interne		Migration internationale	
	Effectifs	Proportion	Effectifs	Proportion
Education	88 010	11,95%	34 308	5,89%
Recherche d'emploi	370 781	50,33%	444 388	76,34%
Affectation/opportunité d'emploi	133 347	18,1%	50 047	8,6%
Regroupement familial (conjoint/e)	102 500	13,91%	43 156	7,41%
Regroupement familial (autre membre)	467	0,06%	4 836	0,83%
Divorce	7 348	1%	98	0,02%
Décès partenaire	0	0%	2 616	0,45%
Problèmes familiaux	9 780	1,33%	604	0,1%
Retour au lieu d'habitation précédent	68 000	0,92%	4 836	0,83%
Insuffisance de terres cultivables	156	0,02%	29	0%
Catastrophe naturelle	107	0,01%	-	0%
Problèmes de santé	878	0,12%	241	0,04%
Autre	16 535	2,24%	1 397	0,26%
Total des migrants "durée de vie"	**736 710**	**100%**	**582 118**	**100%**

Source: Enquête Migration et Transferts de fonds au Sénégal (Banque Mondiale et CRES), 2009

Corridors et caractéristiques

Emigration vers la France

- Casamance/Méditerranée
- Vallée du Fleuve Sénégal/Vallée de la Seine (Axe Paris-Haute Normandie)
- Nord de la Vallée du Fleuve Sénégal/Nord de la France

Les Manjaks de Casamance ont été les premiers migrants en France, et s'installèrent essentiellement au bord de la Méditerranée et au Havre et occupèrent des activités liées à la navigation (construction navale, pêche…).

A partir des années 1950, les flux se sont intensifiés sous l'impulsion notable des entreprises du secteur automobile en plein développement, à la recherche d'une main-d'œuvre abondante et bon marché. Les Soninkés de la Vallée du Fleuve Sénégal constituèrent l'essentiel des ouvriers recrutés. Ils évoluaient alors majoritairement dans l'automobile et la restauration sur un axe reliant Paris à la Haute-Normandie. Ils furent suivis par les Haal Poular, de la moyenne vallée, sous l'influence des grandes sécheresses du Sahel. On retrouve ces derniers principalement dans les Yvelines, travaillant également dans le secteur automobile.

Tableau 5: Personnes de nationalité sénégalaise en situation régulière en France métropolitaine

	Moins de 15 ans	15 à 24 ans	25 à 54 ans	55 ans ou plus	Ensemble
Ile-de-France	5 105	2 575	15 766	5 271	28 717
Haute-Normandie	445	371	1 580	1 002	3 398
Provence-Alpes-Côte d'Azur	436	351	1 671	472	2 929
Rhône-Alpes	440	444	1 521	288	2 693
Nord-Pas-de-Calais	286	340	773	236	1 635
Aquitaine	311	244	849	154	1 559
Pays de la Loire	259	190	659	141	1 250
Picardie	267	175	583	211	1 235
Centre	248	183	655	165	1 251
Midi-Pyrénées	160	204	734	59	1 157
Languedoc-Roussillon	111	233	593	49	987
Alsace	119	125	468	262	973
Lorraine	125	208	436	155	925
Bretagne	133	198	499	55	886
Champagne-Ardenne	87	113	351	124	675
Poitou-Charentes	104	101	341	35	579
Bourgogne	49	88	231	41	409
Basse-Normandie	83	66	217	43	409
Franche-Comté	42	63	177	45	328
Auvergne	31	51	178	45	305
Limousin	33	56	133	17	239
Corse	n/a	n/a	n/a	n/a	n/a
Total	**8 874**	**6 379**	**28 415**	**8 870**	**52 539**

Source: INSEE RP 2011

Autre axe très actif, la Région Nord-Pas-de-Calais entretient des liens très étroits avec les régions de Matam et Saint-Louis. Cela se traduit par des projets de coopération décentralisée touchant souvent le secteur agricole.

En ce qui concerne l'investissement collectif, la grande majorité des associations de migrants est implantée en région parisienne.

Emigration vers l'Italie

L'étude *"Migrations transnationales sénégalaises, intégration et développement"* révèle que les premiers migrants sénégalais en Italie sont surtout arrivés de France dans les années 1980. Souvent commerçants, ils avaient eu l'occasion de venir se ravitailler sur les marchés italiens et ont été séduits par les opportunités du marché italien informel. La plupart des migrants étaient des hommes d'ethnie Wolof célibataires ou dont les femmes et enfants étaient restés au Sénégal. Avec le regroupement familiale, les femmes sénégalaises sont de plus en plus nombreuses depuis quelques années. En complément, l'axe Louga/Nord de l'Italie semble avoir été assez actif dernièrement.

On retrouve ces migrants principalement en Lombardie, en Veneto et dans l'Emilia Romagna, où ils ont plutôt développé des activités individuelles dans le BTP ou l'automobile. Les migrants présents à Milan même évoluent plutôt dans les milieux artistiques et intellectuels.

Le contexte italien a largement favorisé la migration: des centres d'accueil et d'information pour les étrangers ont ouvert dans les années 1980, et facilitèrent l'émergence des premières associations. On pense que la diaspora sénégalaise en Italie compte aujourd'hui 85% d'hommes et est fortement fédérée.

Sur 55 associations représentatives interrogées par la *Fédération des Associations Sénégalaises en Italie* au cours d'une grande enquête[2]:

- 31 associations comptaient de 100 à 500 associés,
- 3 associations dénombraient de 3 000 à 7 000 associés – il s'agit notamment des fédérations,
- 29 associations ont été créées au cours de la dernière décennie, ce qui dénote un système associatif plutôt jeune, et
- 7 associations ont été créées il y a entre 20 et 30 ans: elles reflètent les premières vagues d'immigration.

Emigration vers l'Espagne

Similairement à l'Italie, l'émigration vers l'Espagne est le fruit du durcissement des politiques migratoires en France et d'un regain d'opportunités perçues en Catalogne et Andalousie notamment.

Les Mourides par exemple, commerçants ou agriculteurs, originaires des régions du centre-nord et de l'ouest du Sénégal, ont émigré à l'international à partir des années 1980 en réaction à l'effondrement de la filière arachide. S'ils se sont d'abord dirigés vers la France (Paris, Marseille, Strasbourg), ils s'orientèrent ensuite vers l'Italie, l'Espagne ou encore les Etats-Unis en fonction des opportunités commerciales.

Plus récemment, la Casamance est devenue un haut lieu de départ pour l'Espagne par sa proximité avec les Îles Canaries et le plus grand laxisme dans les contrôles frontaliers. Les accords de coopération et co-développement entre la Catalogne et la Casamance ont ainsi constitué une réponse à ce phénomène.

2 http://bit.ly/1IJavRH

Emigration vers la Suisse

Le contexte législatif suisse réglementant très fortement l'immigration de ressortissants hors communauté européenne, la diaspora sénégalaise est surtout constituée de personnes hautement qualifiées et d'étudiants. Dans les deux cas, ces personnes sont présentes pour des séjours de plutôt courte durée (durée du cursus universitaire ou mission auprès des instances suisses).

Casamance/Gambie

Le corridor Casamance/Gambie trouve une explication par le manque de biens et services de base et la proximité de Banjul. Il est couramment mentionné que les populations de Casamance se rendent dans le pays voisin pour y faire commerce momentanément et acheminer les intrants et produits nécessaires au quotidien. Si ce n'était la Gambie, il est probable que le centre de ravitaillement de prédilection serait Dakar. Banjul représenterait alors une destination de substitution à l'émigration interne classique vers Dakar.

La production et le développement d'activités de commerce de biens intermédiaires en Casamance représente ainsi une vraie opportunité de combler le manque et de créer davantage de richesses sur place.

Malgré tout, l'effet conjugué des politiques d'ajustement structurel et de durcissement des conditions d'immigration ont progressivement conduit à une plus grande hétérogénéité de la diaspora sénégalaise dans ses principaux pays d'émigration. Si l'on retrouve toujours des "souches" régionales, les nouvelles vagues d'émigrés sont plus variées et les générations nées à l'étranger atténuent la représentativité originelle.

Ménages sénégalais ruraux touchés par la migration

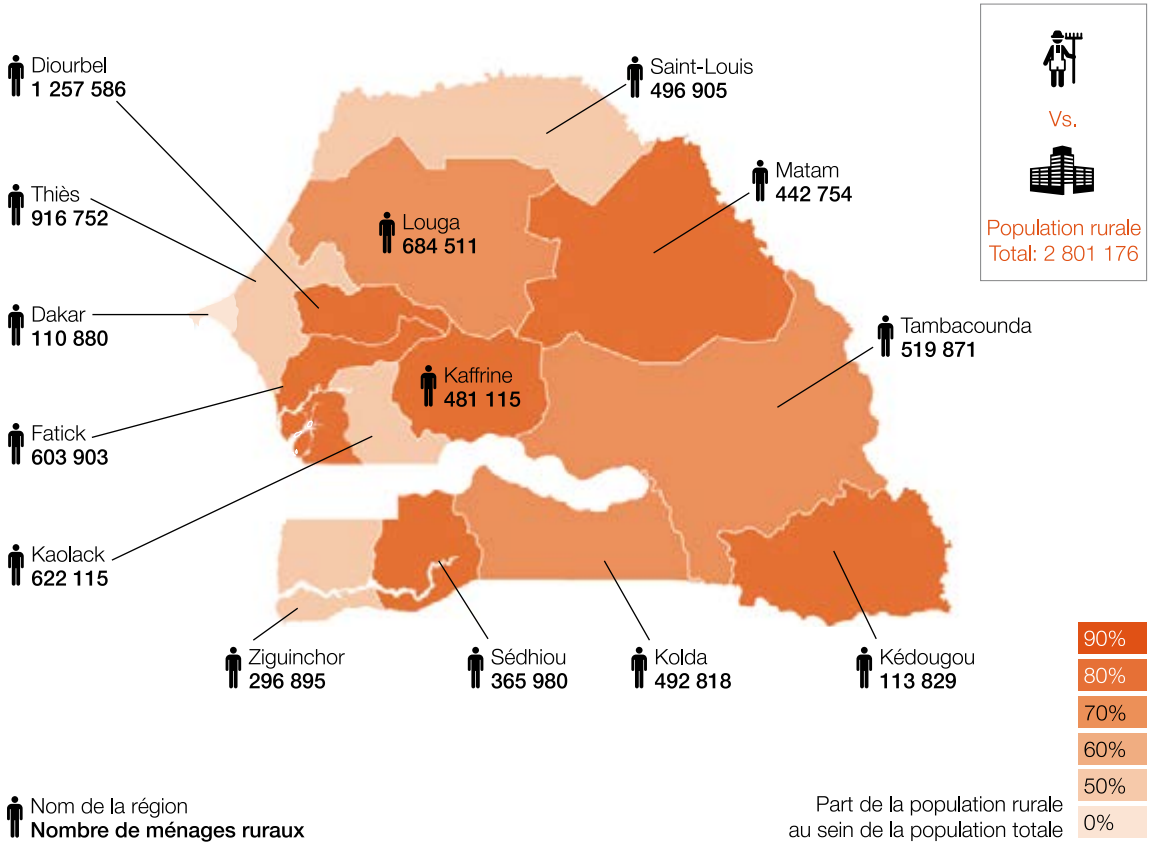
Cette section offre une estimation du nombre de ménages ruraux recevant des transferts de fonds, nationaux ou internationaux. Dans un premier temps, la population rurale ainsi que la taille moyenne des ménages en milieu rural ont été fournies par le dernier recensement qui permet le classement suivant:

Tableau 6: Nombre et part de ménages ruraux par région

Population	Population totale (RGPHAE 2013)	Population rurale (RGPHAE 2013)	Part de la population rurale dans la population totale
Diourbel	1 451 634	1 257 586	87%
Thiès	1 753 683	916 752	52%
Louga	855 671	684 511	80%
Kaolack	931 214	622 115	67%
Fatick	701 241	603 903	86%

Tambacounda	661 191	519 871	79%
Saint-Louis	881 706	496 905	56%
Kolda	642 286	492 818	77%
Kaffrine	546 841	481 115	88%
Matam	540 329	442 754	82%
Sédhiou	442 756	365 980	83%
Ziguinchor	526 945	296 895	56%
Kédougou	136 379	113 829	83%
Dakar	2 962 789	110 880	4%
Total/Moyenne	13 0334 665	7 405 914	57%

Figure 9: Nombre et part de ménages ruraux par région



Source: ANSD, RGPHAE 2013

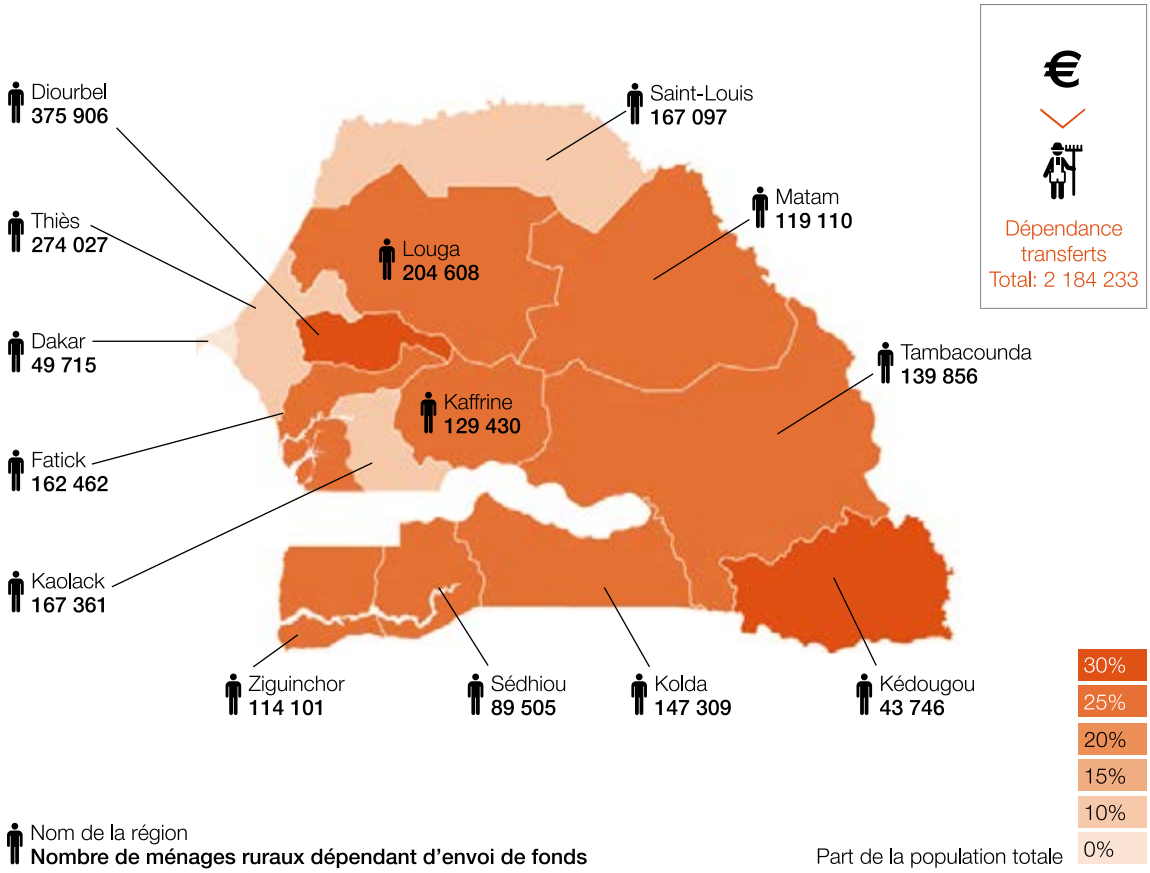
Les résultats de l'enquête Migration et Transferts de fonds au Sénégal nous apprennent ensuite qu'en milieu rural, 41,9% des foyers n'ont pas de proches migrants, 30,6% en ont au niveau national et 27,5% en ont à l'international[3]. En complément, l'étude CGAP (2013) a conclu que 71,25% des migrants internationaux envoient des fonds, pour 43% des migrants nationaux. Ces données permettent de déduire la proportion de ménages dépendant des transferts:

Tableau 7: Ménages ruraux concernés par l'envoi de fonds des migrants en France métropolitaine

Région	Population rurale	Taille moyenne des ménages ruraux	Nombre de ménages ruraux	Nombre de ménages ruraux avec migrant national	Nombre de ménages ruraux avec migrant internat.	Personnes rurales dépendant potentiellement de l'envoi de fonds des migrants en milieu rural (est.)		
						Valeur	% population rurale	% population totale
Diourbel	1 257 586	6	139 732	42 758	38 426	375 906	30%	26%
Thiès	916 752	7	101 861	31 170	28 012	274 027	30%	16%
Louga	684 511	9	76 057	23 273	20 916	204 608	30%	24%
Kaolack	622 115	8	62 212	19 037	17 108	167 361	27%	18%
Fatick	603 903	10	60 390	18 479	16 607	162 462	27%	23%
Tambacounda	519 871	10	51 987	15 908	14 296	139 856	27%	21%
Saint-Louis	496 905	9	62 113	19 007	17 081	167 097	34%	19%
Kolda	492 818	9	54 758	16 756	15 058	147 309	30%	23%
Kaffrine	481 115	10	48 112	14 722	13 231	129 430	27%	24%
Matam	442 754	9	44 275	13 548	12 176	119 110	27%	22%
Sédhiou	365 980	10	33 271	10 181	9 150	89 505	24%	20%
Ziguinchor	296 895	10	42 414	12 979	11 664	114 101	38%	22%
Kédougou	113 829	7	16 261	4 976	4 472	43 746	38%	32%
Dakar	110 880	11	18 480	5 655	5 082	49 715	45%	2%
Total	2 801 176	-	319 683	97 823	87 913	2 184 233	31%	21%

3 Sans indication sur la possibilité pour un ménage d'appartenir aux deux catégories, nous partons du principe qu'elles sont exclusives.

Figure 10: Nombre de ménages ruraux dépendant de l'envoi de fonds et part dans la population totale



Source: ANSD, RGPHAE 2013

3 Cartographie des types d'investissement direct

Typologie des projets à finalité économique

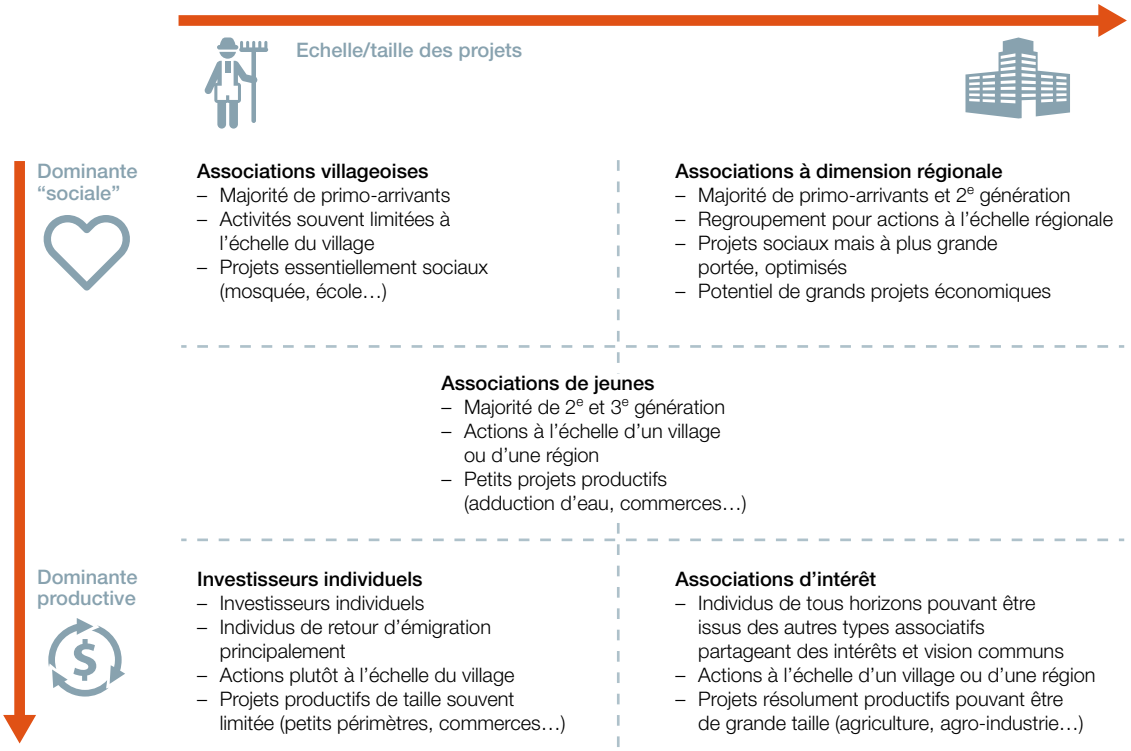
Segmentation et profil des porteurs de projets

Les investissements des migrants peuvent être menés de manière individuelle ou collective. Dans ce deuxième cas, et afin de dégager des caractéristiques générales, nous avons observé et considéré que les individus se regroupaient selon des affinités:

- géographiques (village ou région),
- générationnelles (primo-arrivant, deuxième/troisième générations),
- ou d'intérêt (compétences complémentaires, vision et idées communes).

Sur ce principe, la segmentation des porteurs de projet dévoile les résultats suivants:

Figure 11: Segmentation et profil des porteurs de projets



Caractéristiques des projets agricoles par profil cible

Dans la continuité, les projets du secteur agricole, pour chaque type d'entité, présentent d'après nos observations et connaissances les caractéristiques suivantes:

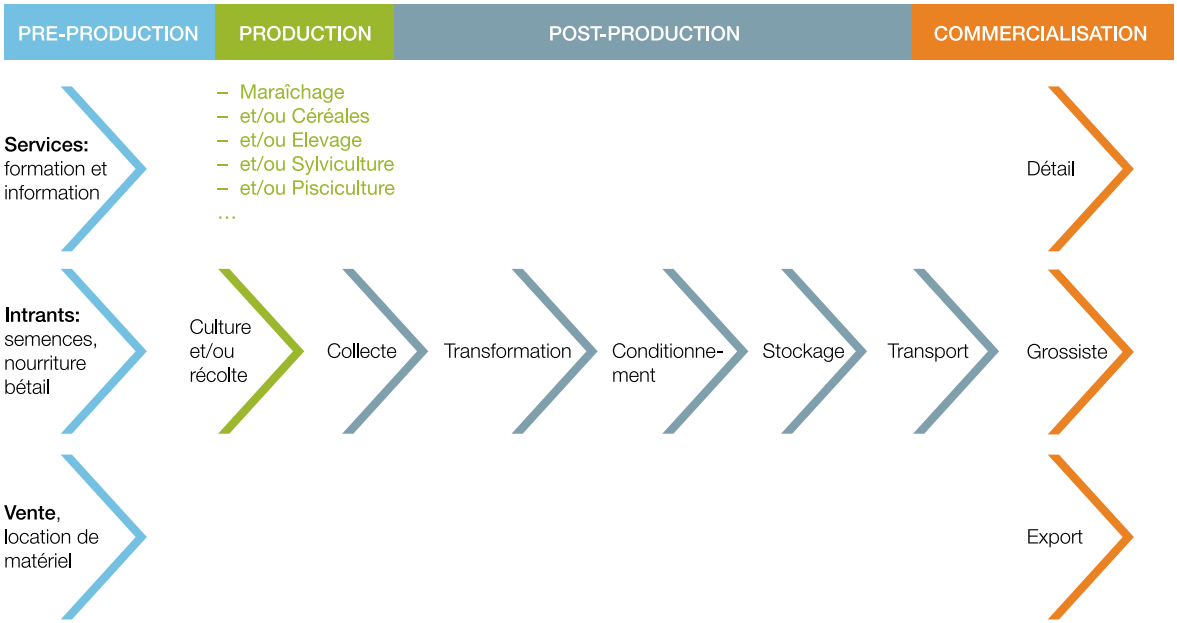
Tableau 8: Typologie des projets par profil

Profil type	Type de financement	Secteurs potentiels	Type de gouvernance	Espace
Investisseurs individuels	Fonds propres essentiellement, puis subventions et avantages sociaux gagnés en expatriation (retraite…)	Petits périmètres agricoles, commercialisation	Entrepreneuriat individuel, petite entreprise	Retour
Associations de jeunes	Peu de fonds propres, besoins financiers externes relativement plus importants (subventions et financement)	Agriculture et activités de soutien avec apport innovant	Petite entreprise	Retour
Associations de ressortissants à dimension régionale – projets productifs	Fonds propres importants par mobilisation de l'épargne des membres et apport financier externe (effet levier)	Maraîchage, activités de soutien (centrales d'achats, transformation, transport…)	Hybride collectif: société coopérative, GIE, SA	Double espace
Associations d'intérêt économique	Fonds propres et apport financier externe (effet levier)	Maraîchage, activités de soutien (centrales d'achats, transformation, transport…)	PME: GIE, SA	Double espace

Destination des investissements en milieu rural

Cette partie vise à identifier les secteurs où les investissements ruraux se concentrent. Nous utilisons pour cela un modèle de chaîne de valeur simplifiée:

Figure 12: Chaîne de valeur agricole simplifiée



Des données tirées des bases de données Plasepri, Pra/Osim et SIAD ont permis de constituer un échantillon de 71 projets et les tendances présentées ci-dessous.

PRE-PRODUCTION	PRODUCTION	POST-PRODUCTION	COMMERCIALISATION
2% des projets	69% des projets	10% des projets	19% des projets

Au sein de chaque sous-ensemble, nous retrouvons le détail suivant[4]:

Pré-production (% du nombre total de projets)		
Prestation de services	1%	**2%**
Vente d'intrants	1%	
Location de matériel	0%	

Production (% du nombre total de projets)		
Agriculture	26%	**69%**
Aviculture	25%	
Elevage	14%	
Pisciculture	1%	
Apiculture	1%	
Sylviculture	1%	

Post-production (% du nombre total de projets)		
Collecte	0%	**10%**
Transformation	7%	
Conditionnement	0%	
Stockage	2%	
Transport	0%	

Commercialisation (% du nombre total de projets)		
Vente au détail	15%	**19%**
Vente en gros ou semi-gros	2%	
Exportation	1%	

Avec presque 2/3 des projets, l'agriculture, l'aviculture et l'élevage sont très clairement les activités les plus courues par les entrepreneurs de la diaspora. D'après notre expérience, ce sont ces mêmes activités que les entrepreneurs locaux sont en mesure

4 Certains projets couvrent plusieurs sous-secteurs (ex: ferme agro-pastorale) et sont comptabilisés dans deux catégories.

de poursuivre quand ils en ont les moyens. Ces tendances parallèles soulèvent ainsi légitimement la question des investissements de la diaspora perçus comme concurrents des producteurs locaux, à défaut d'être complémentaires et à plus forte valeur ajoutée.

Certains agriculteurs sénégalais, en particulier des régions excentrées, déplorent de longue date le manque d'intrants, de matériel, de moyen de livrer et valoriser la marchandise, etc. Cette situation risque de s'aggraver si les niches complémentaires des chaînes de valeur ne sont pas davantage exploitées par des investisseurs en ayant les moyens et la vision.

Caractéristiques sociales:
En complément, des entretiens avec des intervenants spécialisés dans l'accompagnement de projets productifs nous ont permis de déduire que, parmi les entrepreneurs qu'ils ont eu à assister:

- 2/3 ont moins de 50 ans,
- 88% sont des hommes,
- 80% avaient émigré en Europe.

Montant des investissements productifs de la diaspora en zones rurales par type de projet

Montant des investissements productifs de la diaspora par région

Premièrement, nous avons considéré que les investissements productifs des migrants prenaient deux formes:

- Les sommes investies à distance par les transferts de fonds,
- Les montants épargnés à l'étranger et investis lors du retour au pays.

Puis, à partir des hypothèses et sources présentées ci-dessous, nous avons établi une estimation des montants investis dans des activités productives par la diaspora par région. Si les résultats ne sauraient être purement scientifiques, ils renseignent néanmoins utilement sur les capacités relatives des migrants et les tendances et proportions régionales.

Estimation du montant des investissements liés aux transferts de fonds

Hypothèses et données de départ | Envoi de fonds

Commercialisation (% du nombre total de projets)	
Transferts des migrants sénégalais par voies formelles (Banque Mondiale – 2013)	1 254 000 000 d'EUR
Poids des transferts informels (estimation généralement admise)	50% du total des transferts
Transferts formels et informels des migrants sénégalais estimés en 2013	2 508 000 000 d'EUR

Hypothèses et données de départ | Réception des fonds par région
L'enquête Migration et Transferts de fonds au Sénégal de la Banque Mondiale et du CRES (2009) a déterminé que les sommes transférées par les migrants au Sénégal se répartissaient ainsi entre les régions:

Tableau 9: Transferts d'argent par région du Sénégal

Régions	Part des transferts par région (BM, CRES 2009)	Sommes totales reçues (en EUR)
Dakar	21,02%	527 181 600
Ziguinchor	0,53%	13 292 400
Diourbel	33,38%	837 170 400
Saint-Louis	5,02%	125 901 600
Tambacounda*	1,86%	38 672 175
Kaolack*	4,88%	77 109 210
Thiès	14,75%	369 930 000
Louga	11,88%	297 950 400
Fatick	1,69%	42 385 200
Kolda*	0,90%	13 361 399
Matam	4,08%	102 326 400
Kaffrine*	1,81%	45 394 800
Kédougou*	0,32%	8 025 600
Sédhiou*	0,37%	9 279 600

*Les données étaient agglomérées selon le découpage en 11 régions (avant le passage à 14 en 2011), calcul effectué au pro-rata de la population de chaque territoire.

Les sommes totales reçues sont le produit des statistiques nationales de transferts de fonds et de la part de ces transferts par région.

Investissements productifs des migrants par région liés aux transferts de fonds
En estimant, comme l'a démontré l'enquête BCEAO de 2013, que 1,2% des sommes transférées sont consacrés à l'investissement productif, les régions verraient alors les sommes suivantes injectées au titre de projets entrepreneuriaux:

Tableau 10: Investissement productif via les transferts d'argent par région

Régions	Montant des transferts investis productivement (en EUR)	Régions	Montant des transferts investis productivement (en EUR)
Dakar	6 326 179	Louga	3 575 405
Ziguinchor	159 509	Fatick	508 622
Diourbel	10 046 045	Kolda	270 864
Saint-Louis	1 510 819	Matam	1 227 917
Tambacounda	464 066	Kaffrine	544 738
Kaolack	925 311	Kédougou	96 307
Thiès	4 439 160	Sédhiou	111 355

Estimation du montant des investissements des Sénégalais de retour

Hypothèses et données de départ | Part des projets de retour productif

D'après les résultats de l'enquête Migration et Transferts de fonds au Sénégal de la Banque Mondiale et du CRES (2009), 17,29% des migrants disent investir au pays, dont 65% une fois de retour (soit 11,25% du total). Parmi ceux-ci:

- 17,9% auraient investi moins d'un million;
- 53,6% auraient investi entre un million et cinq millions;
- 28,6% auraient investi entre cinq millions et 10 millions de francs CFA.

En croisant ces données avec celles du recensement de 2012 relatives à l'immigration de Sénégalais par région d'accueil (sur la période 2008-2013), nous obtenons l'estimation suivante du nombre d'investisseurs:

Tableau 11: Investissements productifs par région à l'occasion du retour

Région	Population (2012)	Immigrants internationaux sénégalais (2008-2012)	Immigrants internationaux sénégalais (moyenne annuelle)	Nombre d'investisseurs potentiels (est.)			
				< 1 000 000 FCFA	1 000 000 à 5 000 000 FCFA	> 5 000 000 FCFA	Total
Dakar	2 962 789	20 401	4 080	126	378	202	705
Ziguinchor	526 945	4 819	964	30	89	48	167
Diourbel	1 451 634	2 784	557	17	52	28	96
Saint-Louis	881 706	3 695	739	23	68	37	128
Tambacounda	661 191	2 677	535	17	50	26	93
Kaolack	931 214	2 410	482	15	45	24	83
Thiès	1 753 683	3 695	739	23	68	37	128
Louga	855 671	1 714	343	11	32	17	59
Fatick	701 241	1 928	386	12	36	19	67
Kolda	642 286	3 106	621	19	58	31	107

Matam	540 329	3 266	653	20	61	32	113
Kaffrine	546 841	1 017	203	6	19	10	35
Kédougou	136 379	750	150	5	14	7	26
Sédhiou	442 756	1 339	268	8	25	13	46
Total	13 034 665	53 601	10 720	332	993	530	1 854

Estimation du montant des investissements productifs de la diaspora sénégalaise

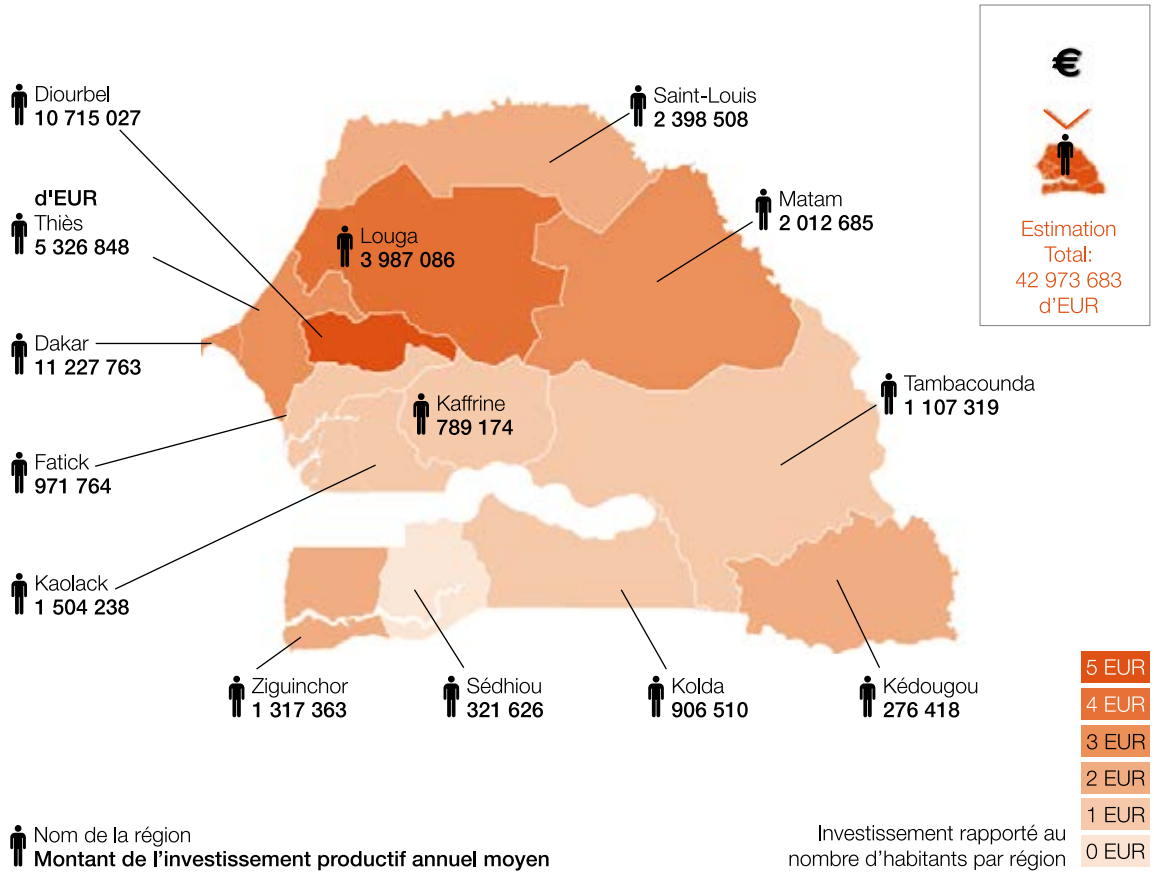
Pour donner un montant global d'investissement, nous additionnons pour chaque région les sommes issues des transferts de fonds et des projets de retour. Pour cette dernière catégorie, les montants étant répartis en tranches, nous estimerons que le montant moyen des investissements inférieurs à 1 000 000 FCFA est de 500 000 FCFA, que celui de la tranche 1 000 000 – 5 000 000 FCFA est de 3 000 000 FCFA et que celui de la tranche supérieure à 5 000 000 FCFA est de 10 000 000 FCFA.

Tableau 12: Estimation des montants d'investissements productifs annuels par région

Région	Population (2012)	Investissements annuels moyens issus des transferts (en EUR)	Investissements annuels moyens lors de retours (en EUR)	Total annuel moyen (en EUR)	Investissement rapporté au nombre d'habitants (en EUR)
Dakar	2 962 789	6 326 179	4 901 584	11 227 763	3,8
Ziguinchor	526 945	159 509	1 157 854	1 317 363	2,5
Diourbel	1 451 634	10 046 045	668 983	10 715 027	7,4
Saint-Louis	881 706	1 510 819	887 688	2 398 508	2,7
Tambacounda	661 191	464 066	643 252	1 107 319	1,7
Kaolack	931 214	925 311	578 927	1 504 238	1,6
Thiès	1 753 683	4 439 160	887 688	5 326 848	3,0
Louga	855 671	3 575 405	411 682	3 987 086	4,7
Fatick	701 241	508 622	463 142	971 764	1,4
Kolda	642 286	160 337	746 173	906 510	1,4
Matam	540 329	1 227 917	784 768	2 012 685	3,7
Kaffrine*	546 841	544 738	244 436	789 174	1,4
Kédougou*	136 379	96 307	180 111	276 418	2,0
Sédhiou*	442 756	111 355	321 626	432 981	1,0
Total	13 034 665	30 095 769	12 877 914	42 973 683	2,7

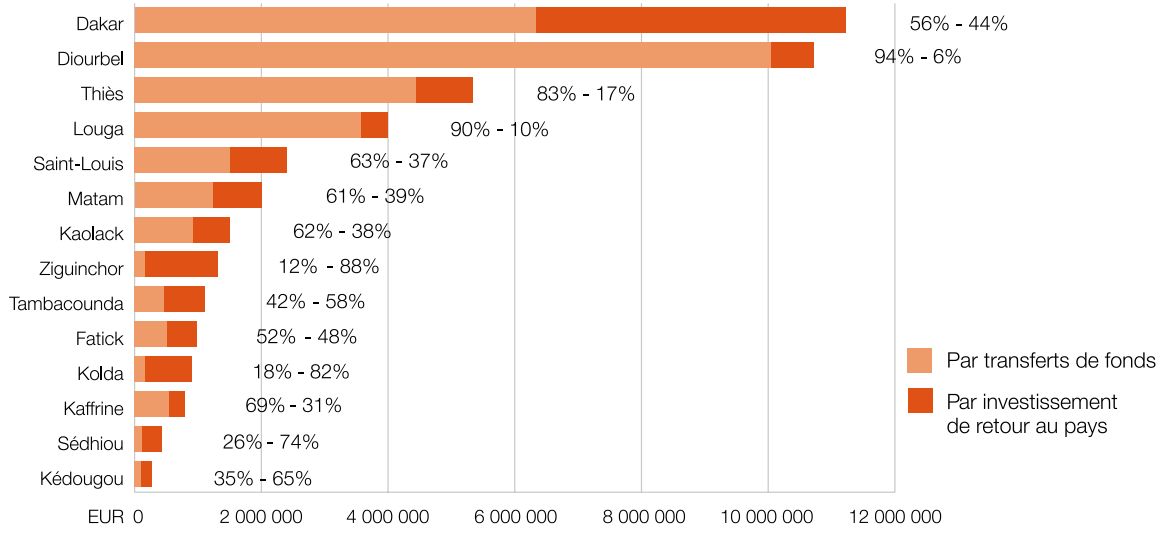
* Les données relatives aux transferts étant non disponibles, un calcul au pro-rata des populations respectives des régions (auparavant Kaffrine était rattachée à Kaolack, Sédhiou à Kolda et Kédougou à Tambacounda) a été réalisé.

Figure 13: Investissement productif annuel moyen des migrants par région sénégalaise (estimation)



Source: ANSD, RGPHAE 2013

En conservant les mêmes hypothèses, les parts régionales des sources de revenus productifs s'établissent ainsi:



Montant moyen des investissements par type de projet

D'après l'échantillon de projets productifs constitués au cours de l'enquête, les budgets et fonds propres moyens se présentent ainsi:

PRE-PRODUCTION	PRODUCTION	POST-PRODUCTION	COMMERCIALISATION
Budget moyen: 22 000 EUR	Budget moyen: 32 000 EUR	Budget moyen: 60 000 EUR	Budget moyen: 12 000 EUR
Fonds propres: n/a	Fonds propres: 7 000 EUR	Fonds propres: 40 000 EUR	Fonds propres: 6 000 EUR

Dispositifs majoritairement sollicités pour le financement: OFII, PAISD, PLASEPRI
Institutions financières généralement sollicitées pour le financement (projets suivis par la Plasepri): Caisse Nationale de Crédit Agricole du Sénégal, Banque des institutions mutualistes d'Afrique de l'Ouest, Orabank, LOCAFRIQUE (crédit-bail), Crédit Mutuel du Sénégal.

De plus, l'étude sur "*l'accompagnement des associations de ressortissants sénégalais établis en France dans la réalisation d'investissements productifs au Sénégal*" produite pour l'AFD et le PAISD sur financement AFD en 2012 avait permis d'obtenir et d'analyser des données sur des projets sans finalité commerciale directe d'aménagements hydro-agricoles (barrages ou réparation de barrages) dans la Vallée du fleuve Sénégal.

Dix associations avaient alors été soutenues, composées en moyenne de 36 membres, pour des budgets d'environ 50 000 EUR dont 10 000 EUR de fonds propres.

4 Acteurs d'accompagnement en France et au Sénégal

La cartographie des acteurs d'accompagnement en France et au Sénégal a été réalisée en partie sur la base des données de la récente étude intitulée *La dimension locale de la dialectique Migration et développement – le cas France/Sénégal,* menée par le GRDR et l'IFAN Cheikh Anta Diop.

Tableau 13: Principaux dispositifs d'accompagnement à l'investissement productif sur l'axe France-Sénégal

Région	Service offert	Organisme de tutelle	Objectifs	Couverture géographique	Limites
Agence des Micro-Projets	Accompagnement, formation, financement (apport en fonds propres de 2 000 à 15 000 EUR), de micro-projets, certains portés par des migrants, et capitalisation des expériences passées	Guilde du Raid	Soutenir les initiatives des petites associations de solidarité internationale françaises, ancrées localement et à taille humaine (impact localisé)	Pays	Dispositif réservé aux associations. Non cumulable avec les dispositifs de la facilité micro-projets AFD (dont PRA/OSIM)
BAOS Bureau d'Accueil, d'Orientation et de Suivi des émigrés	Information, appui-conseil	MAESE DGSE Direction des Sénégalais de l'extérieur	Accueil, information, appui-conseil des émigrés sénégalais en vue de leur réinsertion	1. Aéroport de Dakar 2. Matam 3. Louga 4. Diourbel 5. Sédhiou	Manque de visibilité, absence de certaines régions
CARIMA Centre d'accompagnement pour la réinsertion et l'insertion des migrants africains	Information, assistance technique, renforcement de capacités	ENDA DIAPOL Espagne et CEDEAO	Mise en place de centres d'accueil et d'accompagnement pour la réinsertion et l'insertion des migrants de retour	Trois régions pilotes: 1. Dakar 2. Louga 3. Ziguinchor	Absence de régions clés
CODM Centre d'orientation et de documentation sur les migrations et l'emploi	Information, formation, appui-conseil	FES-GREF Fondation des Emigrés Sénégalais Fonds Mairie Barcelone	Valoriser les alternatives nationales à l'émigration aléatoires (formation, crédit, emploi)	Dakar Matam Louga	Pas de portage politique par les autorités locales pour garantir la pérennisation des activités, manque de financement pour le bon fonctionnement du centre
Coopération décentralisée CR Matam – CG Yvelines – FADERMA	Appui-conseil, formation	Conseil général des Yvelines	Unifier les efforts des trois partenaires en coopération pour un développement significatif de la Région de Matam	Région de Matam	

Région	Service offert	Organisme de tutelle	Objectifs	Couverture géographique	Limites
FADEV Fonds Afrique Développement	Financement et assistance technique par un réseau de partenaires (Tech-Dev et Enda Graf au Sénégal)	n/a	Financer et accompagner pendant plusieurs années des PME africaines du segment mésofinance (10 000 à 100 000 EUR) par levées de fonds institutionnelles et particuliers (dont diaspora)	Pays	Capital développement requérant 2 ans d'existence préalables. Capacités d'investissement annuelles limitées à une dizaine d'entreprises par an dans 7 pays pour le moment
FAISE Fonds d'appui à l'Investissement des Sénégalais de l'extérieur	Financement, formation	MAESE	Promouvoir les investissements productifs des Sénégalais de l'extérieur; Encourager et soutenir les initiatives de développement des Sénégalais de l'extérieur	Pays	Manque de visibilité et de moyens réels
Financement du Développement Local	Financement, appui-conseil	ADOS (Départe-ments Ardèche, Drôme + MAEDI France)	Définir un dispositif de financement des projets qui favorise un effet d'entraînement de l'aide extérieure (apportée par les migrants et par les partenaires au développement) sur l'effort local des collectivités et des populations	Matam	Focus très important sur les capacités de financements; Ingérence des partenaires dans les logiques de financement des migrants
Guichet de l'entreprise	Information, appui-conseil, orientation	Conseil régional de Louga	Promotion de l'entreprenariat local au service de la lutte contre la pauvreté	Louga	
MECSEF Mutuelle d'Epargne et de Crédit des Sénégalais de France	Solutions d'épargne, d'assurance et de financement	Partenaire: AGERPOST	Répondre aux besoins de financement avec des outils basés sur la solidarité des membres	Pays	Manque de visibilité et de moyens
PAISD Programme d'Appui aux Initiatives Solidaires pour le Développement	Financement, assistance technique	Présidence Direction de la Coopération Technique	Accompagner les actions menées par les sénégalais établis en France en faveur du développement économique et social de leur pays d'origine	Pays	Positionnement sur le productif à renforcer

Région	Service offert	Organisme de tutelle	Objectifs	Couverture géographique	Limites
Pépinières d'entreprises	Information, appui-conseil	Région de Dakar et Région Ile-de-France	Accompagner les migrants sénégalais en région Ile-de-France porteurs de projet et optimiser les investissements des migrants dans leur territoire d'origine	Région de Dakar	Peu d'investissements en milieu rural
PLASEPRI Plateforme d'appui au secteur privé et à la valorisation de la diaspora sénégalaise en Italie	Intermédiation financière et assistance technique	Bilatéral, gouverne-ments italien et sénégalais (Ministère de la Micro-Finance)	Soutien aux PME de la diaspora: assistance technique, orientation vers intermédiaires financiers, suivi des projets	Quatre régions prioritaires: Dakar Thiès Diourbel Kaolack	Malgré le label Plasepri et l'accompagnement accordé aux projets les plus prometteurs, les IMF ont le dernier mot sur l'octroi du financement
PRA/OSIM Programme d'Appui aux Projets des Organisations de Solidarité Issues de la Migration	Information, assistance technique, co-financement de projets en apport de fonds propres (2 000 à 15 000 EUR) et capitalisation des expériences	FORIM	Information et communication nationale; renforcement du réseau d'opérateurs d'appui labellisés; financement valorisation et capitalisation des projets de développement	En France relais en province par les COSIM (Aquitaine, Bretagne, Languedoc, Midi-Pyrénées, NPDC, Normandie, PACA, Rhône Alpes)	Budget total inférieur à 120 000 EUR
SIAD Service International d'Aide au Développement	Appui technique personnalisé, formation, suivi, garantie bancaire (via COFIDES sur le segment) et mise en relation avec partenaires financiers	n/a	Accompagner les initiatives économiques et appuyer la structuration de filières en Afrique. Accompagner et offrir une formation aux migrants porteurs de projets en France vers leurs pays d'origine en Afrique	En France, présence à Montreuil, Toulouse et en Normandie	Capacités d'absorption de la demande limitées en cas d'affluence
Teranga Capital	Financement et assistance managériale et technique	Partenaire métier: Investisseurs et Partenaires	Financement à long terme de PME sénégalaises à potentiel à partir de 120 000 EUR, et accompagnement des dirigeants	Pays	Capital développement requérant 2 ans d'existence préalables. Cibles au capital relativement important par rapport à la taille moyenne des projets observés
PAICODEL-S Projet d'Appui aux Initiatives de Co-Développement Economique Local dans la Région de Sédhiou	Appui-conseil	GRDR	Renforcer la concertation entre migrants et autorités locales de Sédhiou pour la mise en œuvre des projets de développement économique et social	Sédhiou	Manque de moyens à court/ moyen termes pour faire aboutir les dynamiques et pérenniser les dispositifs

Tableau 14: Dispositifs d'appui à la coopération internationale en province (hors COSIM)

Région	Dispositif	Site internet
Aquitaine	Cap Coopération	www.capcoopération.org
Auvergne	Cerapcoop	www.cerapcoop.org
Basse-Normandie	Horizons solidaires	www.horizons-solidaires.org
Bourgogne	Bourgogne Coopération	www.bourgognecooperation.org
Centre	Centraider	www.centraider.org
Franche-Comté	Cercoop F-C	www.cercoop.org
Lorraine	MultiCoolor	www.multicoolor.org
Midi-Pyrénées	Midi-Pyrénées Coopdev	www.mpcoopdev.org
Nord-Pas-de-Calais	Lianes coopération	www.lianescooperation.org
Poitou-Charentes	RESODI	www.resodi.fr
Provences-Alpes-Côte d'Azur	Territoires Solidaires	www.territoires-solidaires.com
Rhône-Alpes	Resacoop	www.resacoop.org

5 Enseignements

Constats généraux sur les migrations

Immigration: Aujourd'hui, **le "retour" touche toutes les catégories de migrants**: on recense actuellement au pays environ 120 000 Sénégalais nés à l'étranger, en même temps que l'on observe des flux d'immigration internationale s'intensifer, et qui pourraient par exemple correspondre aux départs en retraite des générations dites primo-arrivantes.

Cette tendance trouve également une explication possible dans l'essoufflement économique de certains pays d'émigration de l'OCDE en parallèle de perspectives plus encourageantes au Sénégal.

Emigration: Pour autant, l'excessive centralisation du Sénégal et les inégalités territoriales en termes d'accès aux services de base et d'attraction des investissements continuent d'alimenter l'exode rural interne et l'émigration internationale des plus jeunes. **Une action ciblant les régions les moins favorisées, qui créerait des opportunités d'emploi et de formations adaptées, pourrait ainsi avoir une influence positive sur les dynamiques migratoires internes et internationales**: frein à l'exode rural, frein aux aspirations à un exil idéalisé, sédentarisation et emploi productif des jeunes en âge de travailler, etc.

Diaspora: A l'étranger, s'il existe encore des bastions importants d'émigrés regroupés par régions d'origine, ces phénomènes tendent à s'estomper au profit d'une **plus grande mixité** (départ des émigrés vers d'autres pays et régions selon les opportunités, migrations pour des motifs éducatifs, ne cherchant pas à rejoindre spécifiquement une communauté, etc.). Les caractéristiques spécifiques de groupes de migrants vont devenir de plus en plus compliquées à modéliser avec certitude.

Zonage: diaspora et investissements

Historiquement, les régions les plus éloignées de Dakar, la **Casamance** et la **Vallée du Fleuve Sénégal**, disposent d'un grand "réservoir" de migrants à l'international par rapport à leur population résidente. Il s'agit généralement d'émigrés partis il y a plusieurs années pour répondre aux besoins en main-d'œuvre d'industriels européens et ayant fondé une famille à l'étranger. Disposant de revenus modestes, ils contribuent volontairement mais encore modérément à l'investissement productif local. De plus, l'absence d'opportunités réelles sur place n'a pas permis d'inverser la tendance migratoire et les départs surclassent encore les retours. **Si les sommes investies restent dans la moyenne nationale, on peut néanmoins attendre un impact important des projets des migrants dans ces régions rurales**.

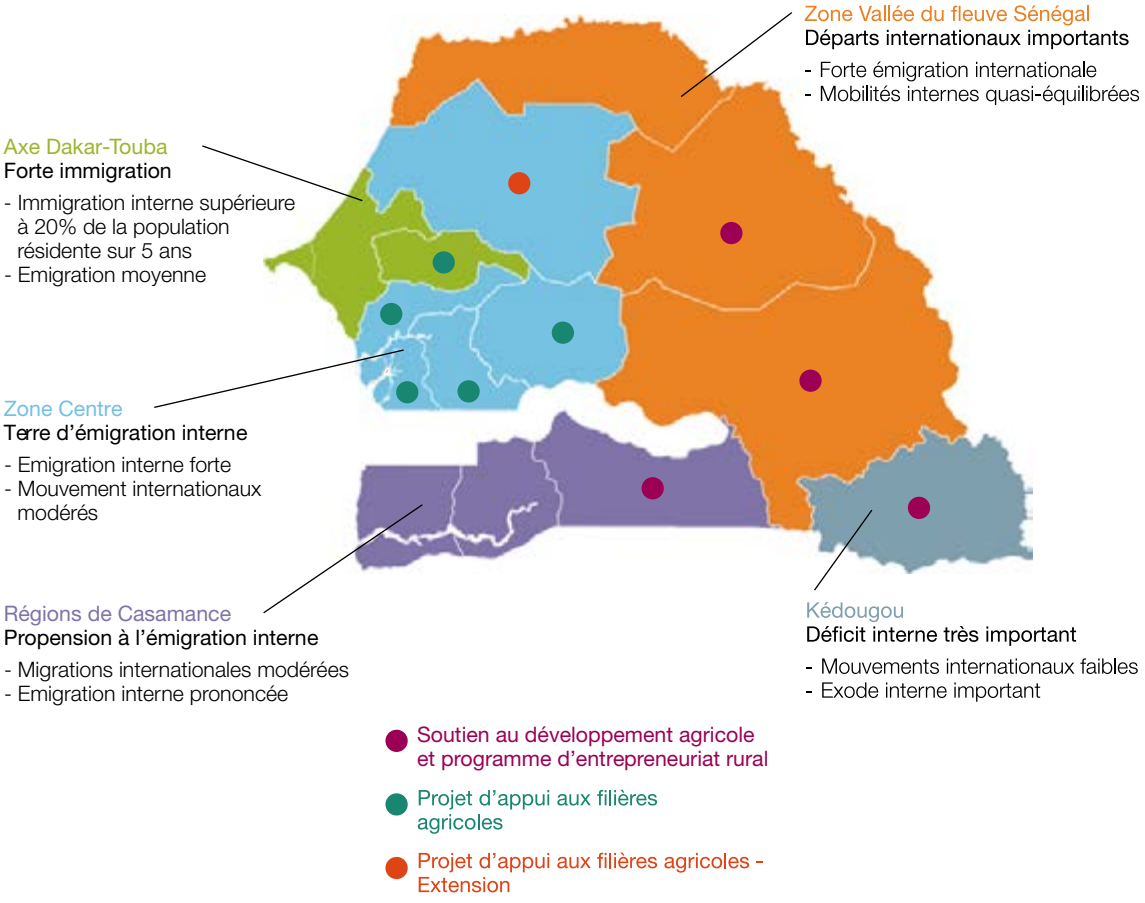
L'attractivité de **l'axe Dakar-Touba** a généré l'afflux de nombreux migrants internes et drainé une plus grande partie des transferts vers ces régions. **Très important, le potentiel d'investissement productif est en revanche proportionnellement**

moins orienté vers l'agro-business, ces régions, hors Diourbel, étant plus urbaines que les autres.

Les **régions du centre** accusent un **fort exode rural vers Dakar, Thiès et Diourbel**. Hormis Louga, **elles accueillent relativement peu de migrants de retour et reçoivent également peu de transferts de fonds internationaux**. Fortement rurales, elles pourraient néanmoins constituer des "contre-feux" à l'exode observé si des projets d'envergure y voyaient le jour. Louga accuse les mêmes dynamiques migratoires mais fait figure d'exception en termes de transferts de fonds et reçoit des sommes importantes de l'étranger.

Etant donné l'implantation actuelle des programmes FIDA, les régions les plus prometteuses, du point de vue de l'investissement productif des migrants, semblent être Diourbel (investissements nombreux), Louga et la Vallée du Fleuve Sénégal (important contingent de migrants).

Figure 14: Constats régionaux sur les migrations et investissements et programmes du FIDA



Envoi d'argent

La mixité désormais observée dans le phénomène migratoire sénégalais va donner lieu à de nouveaux modes de transfert. Les avantages sociaux acquis à l'étranger (retraite, chômage, etc.) peuvent par exemple constituer de nouveaux créneaux et sources d'investissement potentielles supplémentaires à canaliser.

Investissement productif et financement

Si le potentiel d'investissement productif estimé dans ce rapport apparaît important, il contraste avec la taille des projets et leurs fonds propres mobilisés. Les investissements productifs seraient ainsi nombreux mais de petite taille (les investissements productifs financés par transferts d'argent peuvent souvent servir à soutenir des micro-activités). Les plus visibles d'entre eux semblent répondre aux critères de la méso finance où des financements innovants pourraient être proposés. Accroître la dimension des projets et leurs chances de rentabilité/succès suppose en effet de faire jouer des effets de levier.

Les garanties que permettent le Plasepri (par l'USAID) ou encore la Cofides, ainsi que la possibilité de canaliser davantage de capital (equity), par le financement participatif par exemple, peuvent ouvrir la voie à un accès amélioré et à de meilleures conditions de crédit ou des investissements plus importants de partenaires financiers (fonds d'investissement en particulier). Les contreparties seraient un accompagnement dans la préparation et gestion du projet (le labéliser pour créer la confiance) et l'intermédiation financière d'une partie tierce pour assurer l'objectivité du processus de sélection et de suivi.

Enfin, si les jeunes, malgré un patrimoine moins important, manifestent un fort intérêt à investir, il apparaît que les femmes sont largement sous-représentées dans le vivier de migrants entrepreneurs.

Investissement productif et secteurs d'intérêt

Autre enseignement non négligeable: nous assistons à une tendance naturelle des migrants à investir dans la production et la commercialisation. Ce même phénomène est observé au sein du tissu économique local au détriment d'activités complémentaires dans la chaîne de valeur qui permettraient d'améliorer les rendements, de valoriser, protéger ou expédier la production locale pour obtenir de meilleurs prix.

Or, les migrants sont à la fois entrepreneurs et investisseurs (ils gèrent et/ou financent des projets) et disposent à ce titre:

- d'un capital initial plus important que les entrepreneurs locaux,
- du recul nécessaire pour identifier et saisir des niches d'investissement,
- des réseaux pour mobiliser l'expertise technique permettant de poursuivre des projets plus complexes.

Renforcer leurs interventions financières et entrepreneuriales sur des créneaux hors production vivifierait ainsi le secteur privé local sans duplication des efforts.

Contribution actuelle			
Investissement dans des projets productifs agricoles:			
PRE-PRODUCTION	PRODUCTION	POST-PRODUCTION	COMMERCIALISATION
2% des projets	69% des projets	10% des projets	19% des projets
Budget moyen 22 000 EUR	Budget moyen 32 000 EUR	Budget moyen 60 000 EUR	Budget moyen 12 000 EUR
Fonds propres n/a	Fonds propres 7 000 EUR	Fonds propres 40 000 EUR	Fonds propres 6 000 EUR

Contribution potentielle	
Transferts de fonds par région:	
Régions	Part des transferts par région (BM, CRES 2009)	-> Sommes totales envoyées (en EUR)
Dakar	21,02%	527 181 600
Ziguinchor	0,53%	13 292 400
Diourbel	33,38%	837 170 400
Saint-Louis	5,02%	125 901 600
Tambacounda	1,86%	38 672 175
Kaolack	4,88%	77 109 210
Thiès	14,75%	369 930 000
Louga	11,88%	297 950 400
Fatick	1,69%	42 385 200
Kolda	0,90%	13 361 399
Matam	4,08%	102 326 400
Kaffrine	1,81%	45 394 800
Kédougou	0,32%	8 025 600
Sédhiou	0,37%	9 279 600

Envoi d'argent total (formel + informel)	2,5 milliards d'EUR par an
Part de l'investissement productif dans les transferts de fonds (estimation)	1,2%
Nombre de migrants sénégalais légaux dans les pays de l'OCDE	250 000
Part des migrants disant investir au pays	7,29% (soit 43 225 Sénégalais actuellement dans l'OCDE)
Immigration annuelle moyenne de Sénégalais (5 dernières années)	10 720

6 Annexes

Bibliographie

- Recensement Général de la Population et de l'Habitat, de l'Agriculture et de l'Elevage, ANSD (2013)
- *Enquête Migration et Transferts de fonds au Sénégal*, Banque Mondiale et CRES (2009)
- *Etude sur l'accompagnement des associations de ressortissants sénégalais établis en France dans la réalisation d'investissements productifs au Sénégal*, R.M.D.A./Dalberg pour l'AFD et le PAISD (2012)
- *La dimension locale de la dialectique Migration et développement – le cas France/Sénégal*, GRDR et IFAN Cheikh Anta Diop sur financement AFD (2015)
- *Migrations transnationales sénégalaises, intégration et développement – Le rôle des associations de la diaspora à Milan, Paris et Genève*, Jenny Maggi, Dame Sarr, Eva G. T. Green, Oriane Sarrasin et Anna Ferro (2013)
- Les transferts des fonds des migrants, un enjeu de développement, Banque Africaine de Développement (2007)
- Migration au Sénégal: document thématique, Union Européenne et OIM (2009)
- Regards statistiques sur l'histoire de l'émigration internationale au Sénégal, Revue Européenne des migrations internationales (2013)
- Atelier Transfert de fonds et développement au Sénégal, FIDA (2014)
- Migration au Sénégal – Profil national, OIM (2009)

Récapitulatif statistique par région

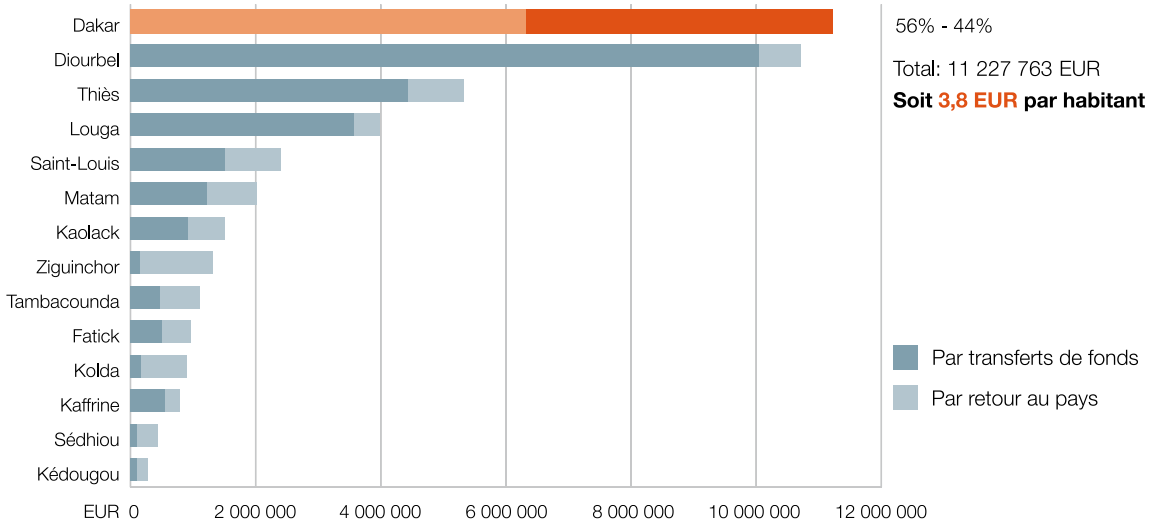
Dakar

DEMOGRAPHIE		
Population (2013)	2 962 789 habitants	
	22,73% de la population totale	
	1re région la plus peuplée (sur 14)	
Population rurale	110 880 habitants	
	0,85% de la population totale	
	14e région la plus rurale	
Solde migratoire (2008 et 2013)	Interne	+25 066 (2e région sur 14)
	International	-29 497 (14e région sur 14)
	Cumulé	-4 431 (4e région sur 14)

CARACTERISTIQUES AGRICOLES LOCALES									
Ménages agricoles	3 736 ruraux (5,9%) 59 865 urbains (94,1%)	8,4% du total des ménages agricoles du Sénégal							
Affiliation	2 274 ménages (3,6%) sont affiliés à une organisation de producteurs								
Types de culture	Culture pluviale		Culture irriguée		Culture de décrue				
	5 723 ménages (9,0%)		898 ménages (1,4%)		386 ménages (0,5%)				
Surfaces moyennes (% des ménages agricoles)	13%	70,9%	7,2%	3,5%	5,4%				
	0-1 ha	1-5 ha	5-10 ha	10-20 ha	20 ha et +				
Elevage	38 063 ménages urbains (8,38% de la région)			1 321 ménages ruraux (0,29% de la région)					
	6,9%	51,2%	6,1%	15%	0,7%	1%	26,5%	0,1%	Autres 3,3%
Programmes présents	BAOS, CARIMA, CODM, PAISD, Pépinières d'entreprises, PLASEPRI, TOKTEN…								
Constats récurrents	- Importantes variations annuelles de la pluviométrie - Peu de terres agricoles - Pression démographique								

ENVOI/RECEPTION DE FONDS	
Transferts de fonds annuels	527 181 600 EUR (21,02% des envois au Sénégal)
Personnes dépendant de l'envoi de fonds (milieu rural)	49 715 (45% de la population rurale de la région)

INVESTISSEMENTS PRODUCTIFS



AUTRE	
Régions d'expatriation connues	France (Ile-de-France, Normandie, Nord-Pas-de-Calais)

Diourbel

DEMOGRAPHIE		
Population (2013)	1 451 634 habitants	
	11,14% de la population totale	
	3e région la plus peuplée (sur 14)	
Population rurale	1 257 586 habitants	
	9,65% de la population totale	
	1re région la plus rurale	
Solde migratoire (2008 et 2013)	Interne	+73 606 (1re région sur 14)
	International	-12 573 (12e région sur 14)
	Cumulé	+61 033 (1re région sur 14)

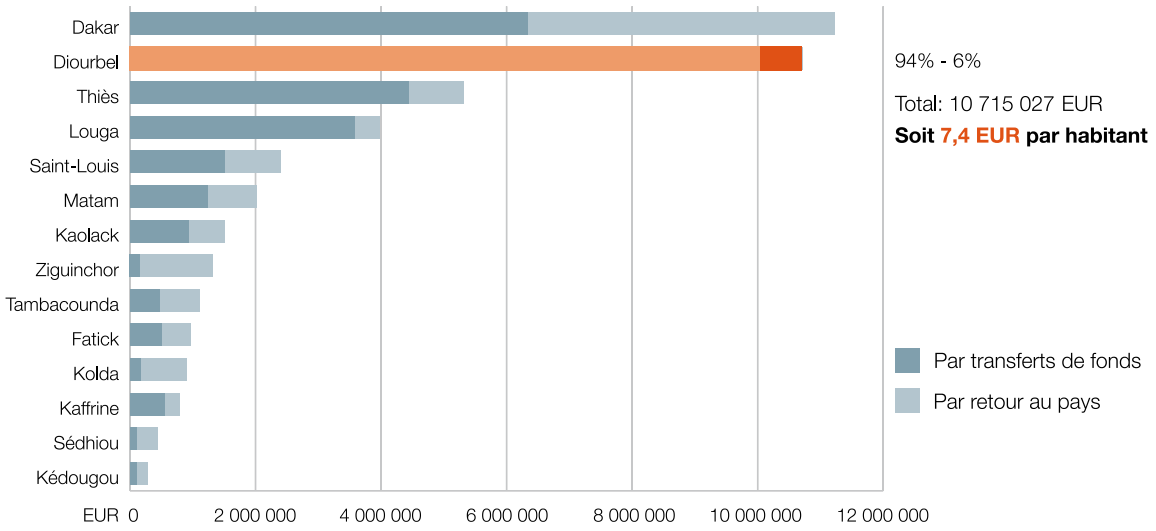
CARACTERISTIQUES AGRICOLES LOCALES					
Ménages agricoles	57 031 ruraux (89,2%) 6 888 urbains (10,8%)	8,5% du total des ménages agricoles du Sénégal			
Affiliation	4 677 ménages (7,3%) sont affiliés à une organisation de producteurs				
Types de culture	Culture pluviale	Culture irriguée	Culture de décrue		
	38 740 ménages (60,6%)	367 ménages (0,6%)	347 ménages (0,5%)		
Surfaces moyennes (% des ménages agricoles)	3,2%	65,7%	19,7%	7,8%	3,6%
	0-1 ha	1-5 ha	5-10 ha	10-20 ha	20 ha et +
Elevage	4 168 ménages urbains (0,92% de la région)	36 017 ménages ruraux (7,93% de la région)			

7,8%	24%	17,8%	0,4%	9,2%	9,8%	29%	0,1%	0,9%

Programmes présents	FIDA, BAOS, PAISD, PLASEPRI, Projet Jappando
Constats récurrents	- Réduction drastique des emblavures depuis quelques années - Faible niveau d'équipement et vétusté du matériel agricole - Accès et gestion des ressources en eau limités

ENVOI/RECEPTION DE FONDS	
Transferts de fonds annuels	369 930 000 EUR (14,75% des envois au Sénégal)
Personnes dépendant de l'envoi de fonds (milieu rural)	274 027 (30% de la population rurale de la région)

INVESTISSEMENTS PRODUCTIFS



Thiès

DEMOGRAPHIE		
Population (2013)	1 753 683 habitants	
	13,45% de la population totale	
	2e région la plus peuplée (sur 14)	
Population rurale	916 752 habitants	
	12,4% de la population rurale totale	
	2e région la plus rurale	
Solde migratoire (2008 et 2013)	Interne	-4 277 (7e région sur 14)
	International	-10 921 (10e région sur 14)
	Cumulé	-15 198 (10e région sur 14)

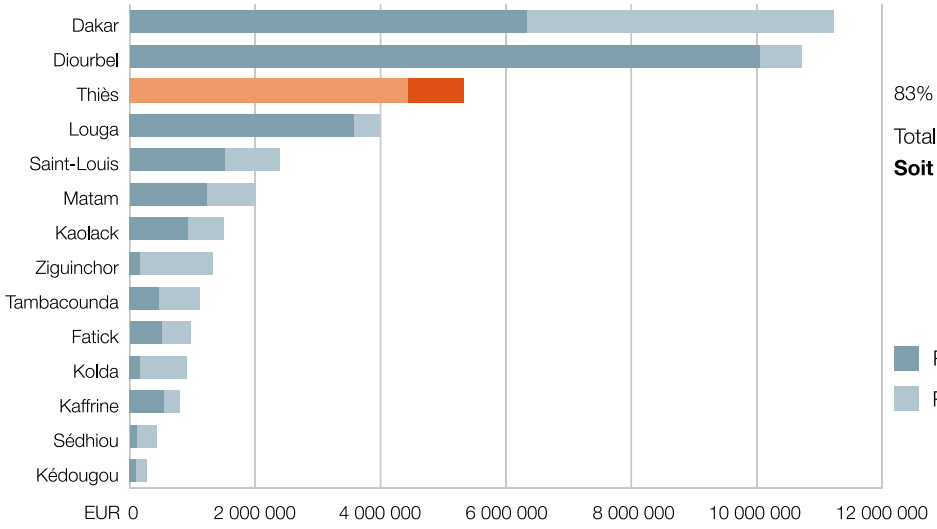
CARACTERISTIQUES AGRICOLES LOCALES					
Ménages agricoles	66 757 ruraux (69,1%) 29 830 urbains (30,9%)	12,8% du total des ménages agricoles du Sénégal			
Affiliation	6 634 ménages (6,9%) sont affiliés à une organisation de producteurs				
Types de culture	Culture pluviale	Culture irriguée	Culture de décrue		
	56 604 ménages (58,6%)	2 323 ménages (2,4%)	1 297 ménages (1,3%)		
Surfaces moyennes (% des ménages agricoles)	4,2%	72,2%	16,4%	5,3%	1,7%
	0-1 ha	1-5 ha	5-10 ha	10-20 ha	20 ha et +
Elevage	17 187 ménages urbains (3,79% de la région)	37 325 ménages ruraux (8,22% de la région)			

	8,4%	24,9%	15%	15%	7,1%	6,9%	33,1%	0,1%	Autres 1,4%

Programmes présents	REVA, GOANA, BAOS, CODM, PLASEPRI, PAISD
Constats récurrents	- Réduction drastique des emblavures depuis quelques années - Faible niveau d'équipement et vétusté du matériel agricole - Mauvaise qualité des semences et irrégularités des pluies

ENVOI/RECEPTION DE FONDS	
Transferts de fonds annuels	837 170 400 EUR (33,38% des envois au Sénégal)
Personnes dépendant de l'envoi de fonds (milieu rural)	375 906 (30% de la population rurale de la région)

INVESTISSEMENTS PRODUCTIFS



83% - 17%

Total: 5 326 848 EUR

Soit 3 EUR par habitant

Par transferts de fonds

Par retour au pays

Louga

DEMOGRAPHIE		
Population (2013)	855 671 habitants	
	6,56% de la population totale	
	6e région la plus peuplée (sur 14)	
Population rurale	684 511 habitants	
	9,24% de la population rurale totale	
	3e région la plus rurale	
Solde migratoire (2008 et 2013)	Interne	-25 574 (14e région sur 14)
	International	-6 101 (8e région sur 14)
	Cumulé	-31 675 (14e région sur 14)

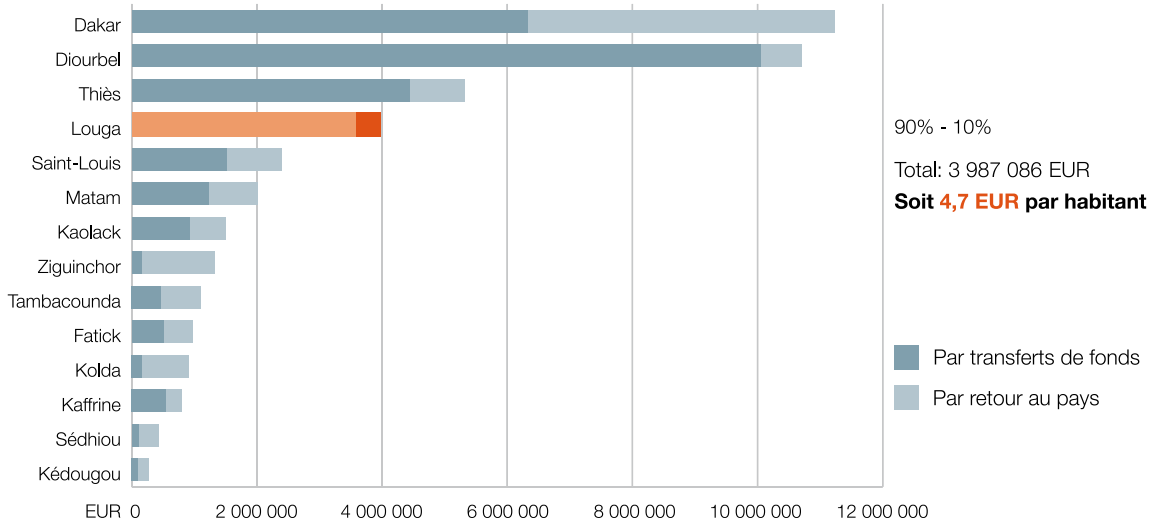
CARACTERISTIQUES AGRICOLES LOCALES					
Ménages agricoles	62 676 ruraux (87%) 9 355 urbains (13%)	9,5% du total des ménages agricoles du Sénégal			
Affiliation	4 114 ménages (5,7%) sont affiliés à une organisation de producteurs				
Types de culture	Culture pluviale	Culture irriguée	Culture de décrue		
	47 562 ménages (66%)	568 ménages (0,8%)	153 ménages (0,2%)		
Surfaces moyennes (% des ménages agricoles)	2,1%	65,7%	20%	8,6%	3,6%
	0-1 ha	1-5 ha	5-10 ha	10-20 ha	20 ha et +
Elevage	6 726 ménages urbains (1,48% de la région)	42 106 ménages ruraux (9,27% de la région)			

	14,1%	28,7%	16,8%	0,3%	8,4%	11,6%	19,1%	0,1%	Autres 0,4%

Programmes présents	FIDA, REVA, GOANA, BAOS, CARIMA, CODM, FAISE, Guichet de l'entreprise, PAISD
Constats récurrents	- Baisse de la pluviométrie, érosion des sols appauvris par la monoculture de l'arachide - Difficultés d'approvisionnement en intrants de qualité, manque de subventions - Faible renouvellement de la main d'œuvre

ENVOI/RECEPTION DE FONDS	
Transferts de fonds annuels	297 950 400 EUR (11,88% des envois au Sénégal)
Personnes dépendant de l'envoi de fonds (milieu rural)	204 608 (30% de la population rurale de la région)

INVESTISSEMENTS PRODUCTIFS



AUTRE	
Régions d'expatriation connues	Nord de l'Italie

Saint-Louis

DEMOGRAPHIE		
Population (2013)	880 706 habitants	
	6,76% de la population totale	
	5e région la plus peuplée (sur 14)	
Population rurale	496 905 habitants	
	3,81% de la population totale	
	7e région la plus rurale	
Solde migratoire (2008 et 2013)	Interne	-5 253 (9e région sur 14)
	International	-12 070 (11e région sur 14)
	Cumulé	-17 323 (12e région sur 14)

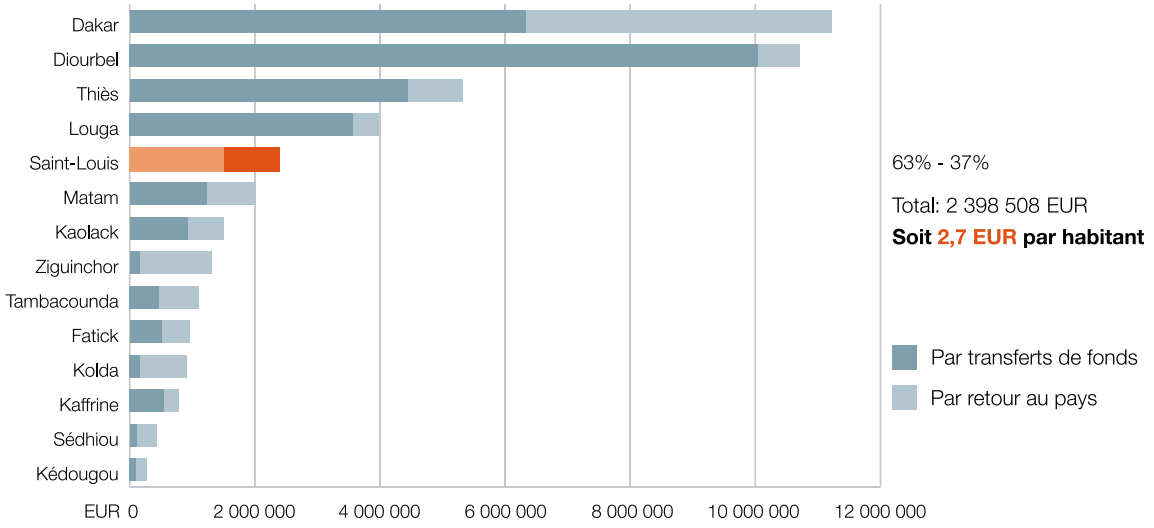
CARACTERISTIQUES AGRICOLES LOCALES					
Ménages agricoles	47 056 ruraux (66,3%) 23 933 urbains (33,7%)	9,4% du total des ménages agricoles du Sénégal			
Affiliation	11 816 ménages (16,6%) sont affiliés à une organisation de producteurs				
Types de culture	Culture pluviale	Culture irriguée	Culture de décrue		
	21 756 ménages (30,6%)	18 495 ménages (26,1%)	16 473 ménages (23,2%)		
Surfaces moyennes (% des ménages agricoles)	17,6%	74,9%	4,1%	1,4%	2,0%
	0-1 ha	1-5 ha	5-10 ha	10-20 ha	20 ha et +
Elevage	13 112 ménages urbains (2,89% de la région)	29 127 ménages ruraux (6,42% de la région)			

	17,9%	29,7%	20,4%	0,4%	5,4%	8,8%	15,5%	0,1%	Autres 0,9%

Programmes présents	Appui à la gestion des frontières, TOKTEN, PAISD, PLASEPRI
Constats récurrents	- Système de crédit rigide et inadapté (procédures longues et compliquées) - Enclavement des zones de production rizicole et problème de commercialisation du riz local

ENVOI/RECEPTION DE FONDS	
Transferts de fonds annuels	297 950 400 EUR (11,88% des envois au Sénégal)
Personnes dépendant de l'envoi de fonds (milieu rural)	204 608 (30% de la population rurale de la région)

INVESTISSEMENTS PRODUCTIFS



AUTRE	
Régions d'expatriation connues	France (Yvelines, Nord-Pas-de-Calais)

Matam

DEMOGRAPHIE		
Population (2013)	540 329 habitants	
	4,15% de la population totale	
	11e région la plus peuplée (sur 14)	
Population rurale	442 754 habitants	
	3,40% de la population totale	
	10e région la plus rurale	
Solde migratoire (2008 et 2013)	Interne	+4 750 (3e région sur 14)
	International	-19 469 (13e région sur 14)
	Cumulé	-14 719 (9e région sur 14)

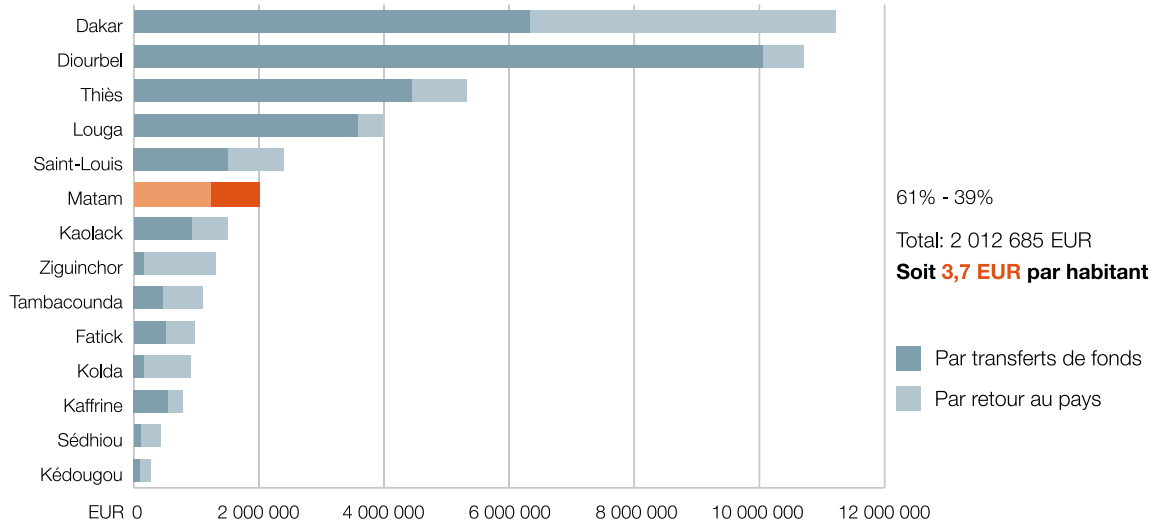
CARACTERISTIQUES AGRICOLES LOCALES					
Ménages agricoles	35 180 ruraux (82,4%) 7 507 urbains (17,6%)	5,6% du total des ménages agricoles du Sénégal			
Affiliation	5 701 ménages (13,4%) sont affiliés à une organisation de producteurs				
Types de culture	Culture pluviale	Culture irriguée	Culture de décrue		
	26 179 ménages (61,3%)	4 792 ménages (11,2%)	11 492 ménages (26,9%)		
Surfaces moyennes (% des ménages agricoles)	7,9%	85%	3,9%	1,3%	1,9%
	0-1 ha	1-5 ha	5-10 ha	10-20 ha	20 ha et +
Elevage	6 726 ménages urbains (1,48% de la région)	42 106 ménages ruraux (9,27% de la région)			

	16,6%	30,1%	19,8%	0,6%	6,3%	8,5%	16%	0,1%	Autres 0,9%

Programmes présents	FIDA, REVA, GOANA, BAOS, CODM, CR Matam – CG Yvelines – FADERMA, PLASEPRI, PAISD
Constats récurrents	- Insuffisance des superficies aménagées et des services de réhabilitation/entretien - Difficultés d'approvisionnement en intrants de qualité - Absence de tracteurs, matériel post-récolte et pièces de rechange

ENVOI/RECEPTION DE FONDS	
Transferts de fonds annuels	102 326 400 EUR (4,08% des envois au Sénégal)
Personnes dépendant de l'envoi de fonds (milieu rural)	119 110 (27% de la population rurale de la région)

INVESTISSEMENTS PRODUCTIFS



AUTRE	
Régions d'expatriation connues	France (Ile-de-France, Normandie, Nord-Pas-de-Calais)

Kaolack

DEMOGRAPHIE		
Population (2013)	931 214 habitants	
	7,14% de la population totale	
	4e région la plus peuplée (sur 14)	
Population rurale	622 115 habitants	
	4,77% de la population totale	
	4e région la plus rurale	
Solde migratoire (2008 et 2013)	Interne	-25 008 (13e région sur 14)
	International	-3 338 (6e région sur 14)
	Cumulé	-28 346 (13e région sur 14)

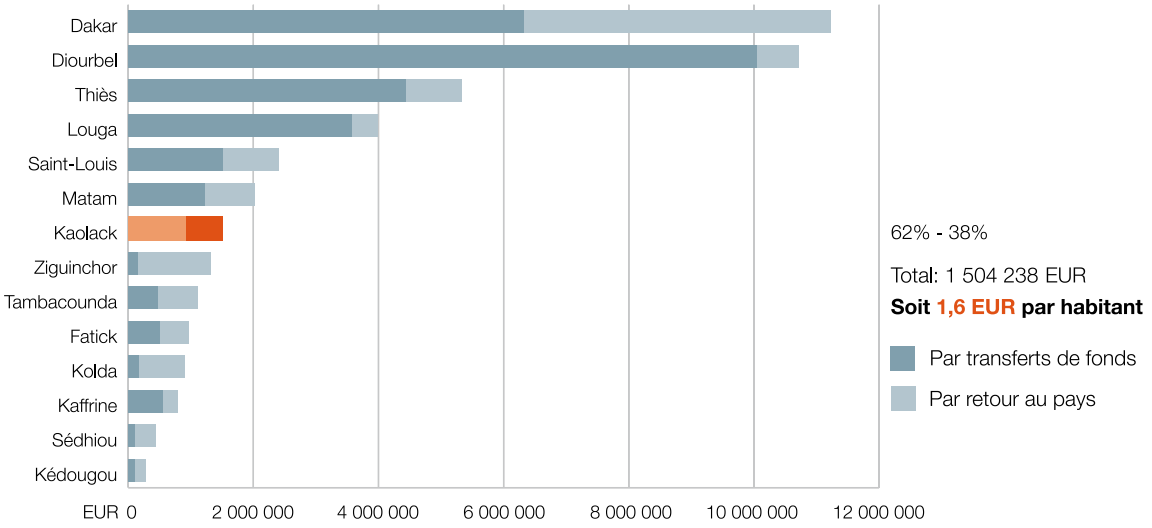
CARACTERISTIQUES AGRICOLES LOCALES					
Ménages agricoles	46 468 ruraux (79,1%) 11 663 urbains (20,1%)	7,7% du total des ménages agricoles du Sénégal			
Affiliation	8 558 ménages (14,7%) sont affiliés à une organisation de producteurs				
Types de culture	Culture pluviale	Culture irriguée	Culture de décrue		
	39 695 ménages (68,3%)	324 ménages (0,6%)	222 ménages (0,4%)		
Surfaces moyennes (% des ménages agricoles)	0,9%	58,2%	28,5%	9,9%	2,5%
	0-1 ha	1-5 ha	5-10 ha	10-20 ha	20 ha et +
Elevage	6 788 ménages urbains (1,50% de la région)	27 182 ménages ruraux (5,99% de la région)			

	9,7%	13,5%	21,3%	0,7%	9,7%	11%	33,1%	0,1%	Autres 0,5%

Programmes présents	FIDA, PLASEPRI, Projet Jappando, PLASEPRI, PAISD
Constats récurrents	- Difficultés d'accès aux facteurs de production (intrants et équipements) - Difficulté d'accès au crédit pour la production - Profonde désorganisation des circuits de commercialisation

ENVOI/RECEPTION DE FONDS	
Transferts de fonds annuels	77 109 210 EUR (4,88% des envois au Sénégal)
Personnes dépendant de l'envoi de fonds (milieu rural)	167 361 (27% de la population rurale de la région)

INVESTISSEMENTS PRODUCTIFS



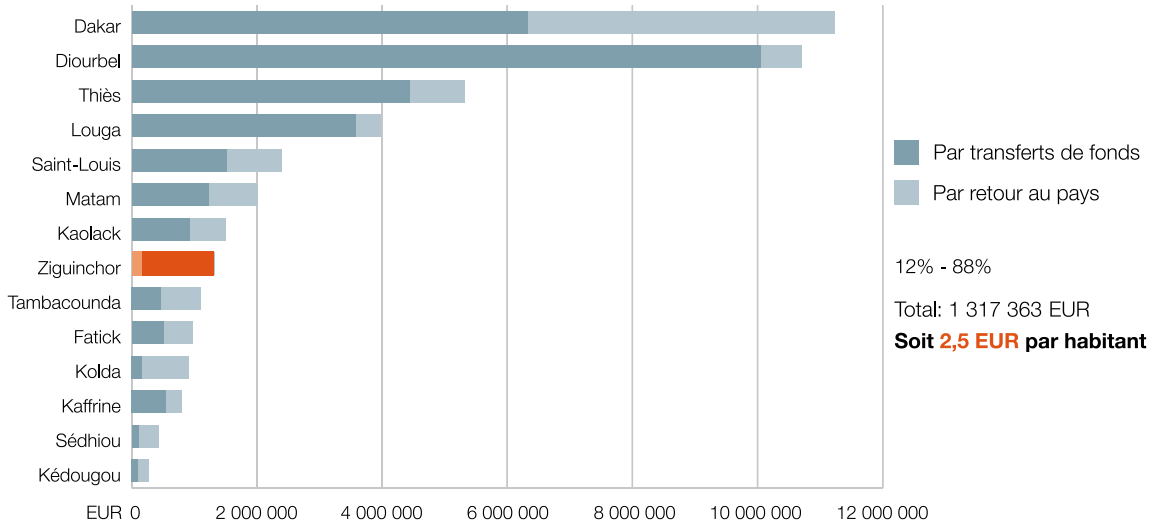
Ziguinchor

DEMOGRAPHIE		
Population (2013)	526 945 habitants	
	4,04% de la population totale	
	12e région la plus peuplée (sur 14)	
Population rurale	296 895 habitants	
	2,28% de la population totale	
	12e région la plus rurale	
Solde migratoire (2008 et 2013)	Interne	-4 705 (8e région sur 14)
	International	+352 (1re région sur 14)
	Cumulé	-4 353 (3e région sur 14)

CARACTERISTIQUES AGRICOLES LOCALES					
Ménages agricoles	30 298 ruraux (71,2%) 12 242 urbains (28,8%)	5,6% du total des ménages agricoles du Sénégal			
Affiliation	5 086 ménages (12,0%) sont affiliés à une organisation de producteurs				
Types de culture	Culture pluviale	Culture irriguée	Culture de décrue		
	24 601 ménages (57,8%)	738 ménages (1,7%)	263 ménages (0,6%)		
Surfaces moyennes (% des ménages agricoles)	17,5%	76,5%	3,6%	1,2%	1,2%
	0-1 ha	1-5 ha	5-10 ha	10-20 ha	20 ha et +
Elevage	7 327 ménages urbains (1,61% de la région)	19 149 ménages ruraux (4,22% de la région)			
	11,1%	10%	18,2%	9,4%	0,2%
	0,7%	45,2%	0,4%	Autres 2,4%	
Programmes présents	FIDA, CARIMA, PLASEPRI, PAISD				
Constats récurrents	- Dégradation des sols (salinisation, acidification, érosion, ensablement) - Déficit en main d'œuvre lié à l'exode vers les centres urbains et au manque de formation - Insuffisance de moyens de conservation et de transformation - Enclavement de certaines zones de production				

ENVOI/RECEPTION DE FONDS	
Transferts de fonds annuels	13 292 400 EUR (0,53 % des envois au Sénégal)
Personnes dépendant de l'envoi de fonds (milieu rural)	114 101 (38% de la population rurale de la région)

INVESTISSEMENTS PRODUCTIFS



AUTRE	
Régions d'expatriation connues	Gambie, France (Méditerranée, Le Havre), Espagne

Tambacounda

DEMOGRAPHIE		
Population (2013)	661 191 habitants	
	5,07% de la population totale	
	8e région la plus peuplée (sur 14)	
Population rurale	519 871 habitants	
	3,99% de la population totale	
	6e région la plus rurale	
Solde migratoire (2008 et 2013)	Interne	-2 019 (5e région sur 14)
	International	-6 601 (9e région sur 14)
	Cumulé	-8 620 (6e région sur 14)

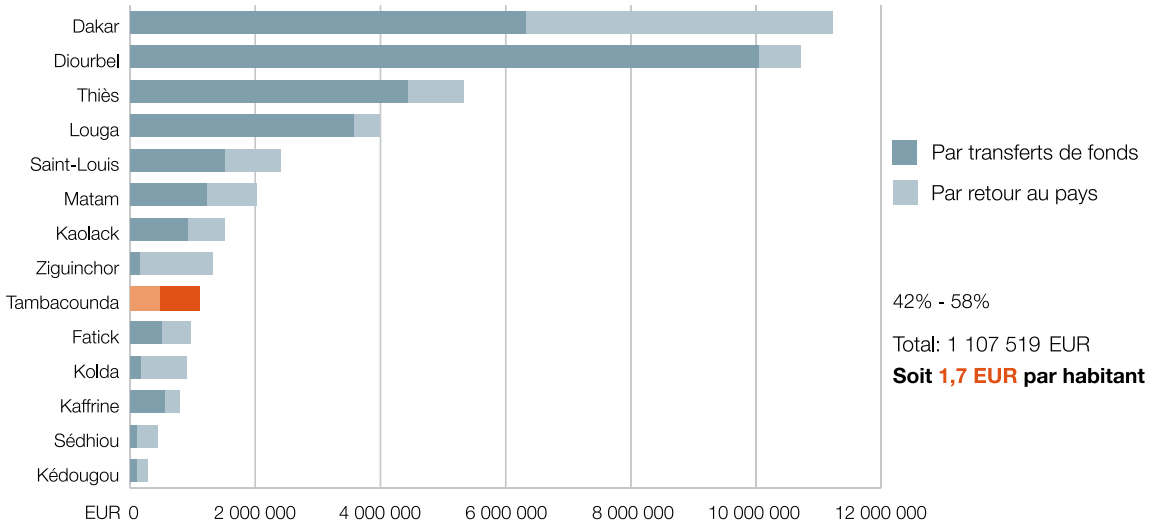
CARACTERISTIQUES AGRICOLES LOCALES					
Ménages agricoles	39 814 ruraux (83,8%) 7 669 urbains (16,2%)	6,3% du total des ménages agricoles du Sénégal			
Affiliation	5 411 ménages (11,4%) sont affiliés à une organisation de producteurs				
Types de culture	Culture pluviale	Culture irriguée	Culture de décrue		
	36 792 ménages (77,5%)	1 201 ménages (2,5%)	1 939 ménages (4,1%)		
Surfaces moyennes (% des ménages agricoles)	3,0%	68,8%	18,0%	7,3%	2,8%
	0-1 ha	1 - 5 ha	5-10 ha	10-20 ha	20 ha et +
Elevage	3 988 ménages urbains (0,88% de la région)	18 808 ménages ruraux (4,14% de la région)			

	16,5%	19,7%	19,5%	0,6%	7,2%	11,2%	23,6%	0,1%	Autres 0,5%

Programmes présents	FIDA, Appui à la gestion des frontières, PLASEPRI, PAISD, GOANA
Constats récurrents	- Insuffisance d'aménagement et mauvaise qualité des ouvrages, pannes fréquentes de pompes - Insuffisance de tracteurs et unités de transformation - Problèmes d'électricité

ENVOI/RECEPTION DE FONDS	
Transferts de fonds annuels	38 612 175 EUR (1,86% des envois au Sénégal)
Personnes dépendant de l'envoi de fonds (milieu rural)	139 856 (27% de la population rurale de la région)

INVESTISSEMENTS PRODUCTIFS

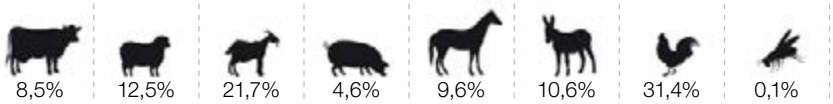


AUTRE	
Régions d'expatriation connues	Italie (Lombardie, Veneto, Emilia Romagna)

Fatick

DEMOGRAPHIE		
Population (2013)	701 241 habitants	
	5,38% de la population totale	
	7e région la plus peuplée (sur 14)	
Population rurale	603 903 habitants	
	8,15% de la population rurale totale	
	5e région la plus rurale	
Solde migratoire (2008 et 2013)	Interne	-488 (4e région sur 14)
	International	-1 955 (4e région sur 14)
	Cumulé	-2 443 (2e région sur 14)

CARACTERISTIQUES AGRICOLES LOCALES					
Ménages agricoles	7 095 ruraux (12,3%) 50 473 urbains (87,7%)	7,6% du total des ménages agricoles du Sénégal			
Affiliation	11 510 ménages (20%) sont affiliés à une organisation de producteurs				
Types de culture	Culture pluviale	Culture irriguée	Culture de décrue		
	24 601 ménages (57,8%)	738 ménages (1,7%)	263 ménages (0,6%)		
Surfaces moyennes (% des ménages agricoles)	2,2%	70,1%	20,8%	5,6%	1,3%
	0-1 ha	1-5 ha	5-10 ha	10-20 ha	20 ha et +
Elevage	4 693 ménages urbains (1,03% de la région)	34 845 ménages ruraux (7,68% de la région)			

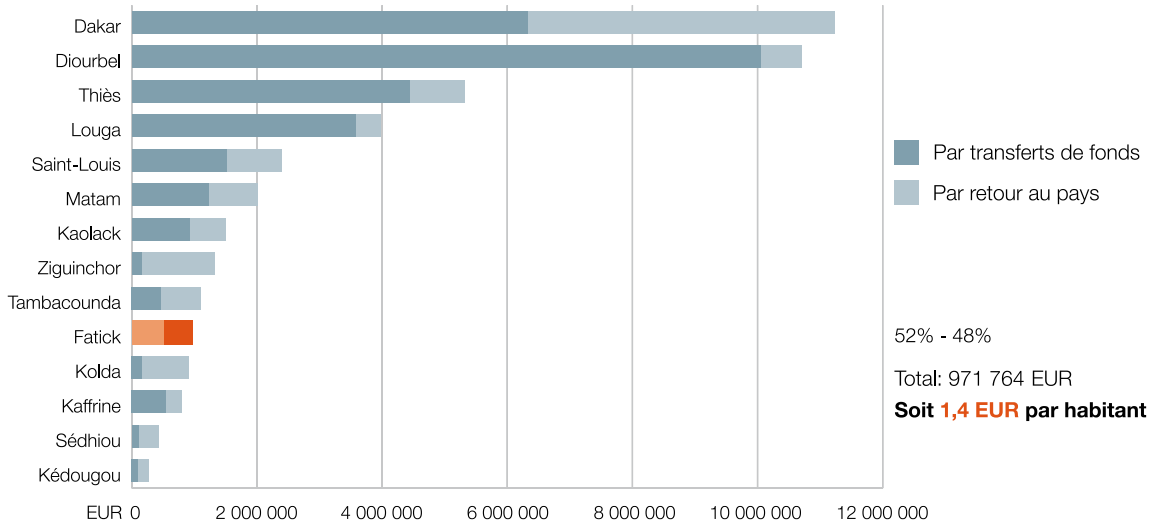


8,5%	12,5%	21,7%	4,6%	9,6%	10,6%	31,4%	0,1%	Autres 0,8%

Programmes présents	REVA, PNDL, PAPIL, PDIF, PROMER, ANCAR, PRODDEL, VISION MONDIALE, PAISD, PLASEPRI
Constats récurrents	- Désarticulation des espaces économiques et déficit en ressources humaines compétentes - Absence de promotion de pôles secondaire stratégiques - Absence de tracteurs, matériel post-récolte et pièces de rechange

ENVOI/RECEPTION DE FONDS	
Transferts de fonds annuels	42 385 200 EUR (1,69% des envois au Sénégal)
Personnes dépendant de l'envoi de fonds (milieu rural)	162 462 (27% de la population rurale de la région)

INVESTISSEMENTS PRODUCTIFS



Kolda

DEMOGRAPHIE		
Population (2013)	642 286 habitants	
	4,93% de la population totale	
	9e région la plus peuplée (sur 14)	
Population rurale	492 818 habitants	
	6,65% de la population rurale totale	
	8e région la plus rurale	
Solde migratoire (2008 et 2013)	Interne	-3 857 (6e région sur 14)
	International	-5 330 (7e région sur 14)
	Cumulé	-9 187 (7e région sur 14)

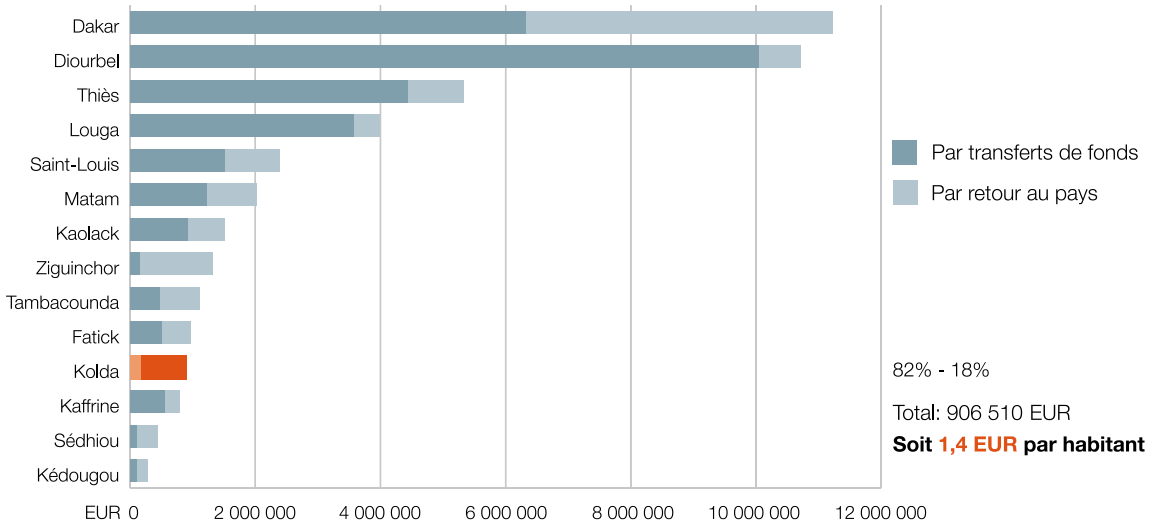
CARACTERISTIQUES AGRICOLES LOCALES					
Ménages agricoles	40 764 ruraux (79,8%) 10 333 urbains (20,2%)	6,8% du total des ménages agricoles du Sénégal			
Affiliation	7 141 ménages (14%) sont affiliés à une organisation de producteurs				
Types de culture	Culture pluviale		Culture irriguée		Culture de décrue
	42 207 ménages (82,6%)		799 ménages (1,6%)		499 ménages (1%)
Surfaces moyennes (% des ménages agricoles)	4,5%	75,2%	12,9%	5%	2,3%
	0-1 ha	1-5 ha	5-10 ha	10-20 ha	20 ha et +
Elevage	5 275 ménages urbains (1,16% de la région)		23 958 ménages ruraux (5,28% de la région)		

	17,3%	19,5%	19,3%	1%	2,5%	8,7%	29,8%	0,2%	Autres 0,9%

Programmes présents	FIDA, PROMER II, USAID, Woula Nafaa, PEPAM, TOSTAN, PLASEPRI, PAISD
Constats récurrents	- Déficit en infrastructures (routes, énergie, hydrauliques) - Perte de fertilité des sols et le manque de matériels et d'intrants agricoles - Insuffisance du personnel technique d'encadrement

ENVOI/RECEPTION DE FONDS	
Transferts de fonds annuels	13 361 399 EUR (0,90% des envois au Sénégal)
Personnes dépendant de l'envoi de fonds (milieu rural)	147 309 (30% de la population rurale de la région)

INVESTISSEMENTS PRODUCTIFS

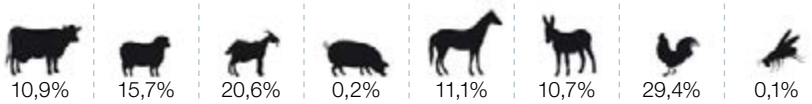


AUTRE	
Régions d'expatriation connues	Gambie, France (Méditerranée, Le Havre)

Kaffrine

DEMOGRAPHIE		
Population (2013)	546 841 habitants	
	4,20% de la population totale	
	10e région la plus peuplée (sur 14)	
Population rurale	481 115 habitants	
	6,50% de la population rurale totale	
	9e région la plus rurale	
Solde migratoire (2008 et 2013)	Interne	-15 781 (12e région sur 14)
	International	-919 (3e région sur 14)
	Cumulé	-16 700 (11e région sur 14)

CARACTERISTIQUES AGRICOLES LOCALES					
Ménages agricoles	39 540 ruraux (90%) 4 376 urbains (10%)	5,8% du total des ménages agricoles du Sénégal			
Affiliation	6 152 ménages (14%) sont affiliés à une organisation de producteurs				
Types de culture	Culture pluviale	Culture irriguée	Culture de décrue		
	37 938 ménages (86,4%)	222 ménages (0,5%)	456 ménages (1,0%)		
Surfaces moyennes (% des ménages agricoles)	0,4%	45,7%	32,1%	16%	5,9%
	0-1 ha	1-5 ha	5-10 ha	10-20 ha	20 ha et +
Elevage	2 367 ménages urbains (0,52% de la région)	21 611 ménages ruraux (4,76% de la région)			

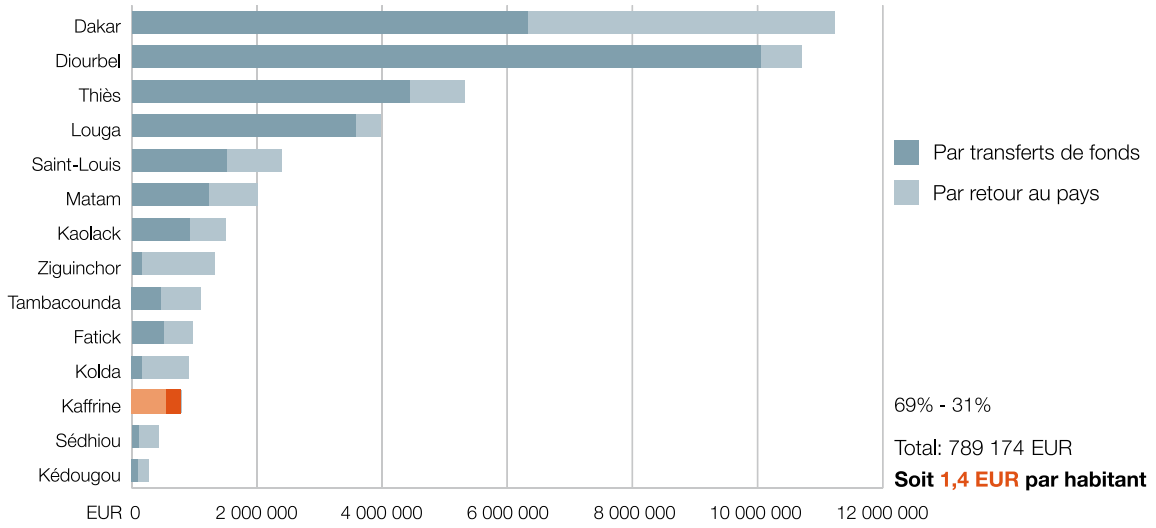


	10,9%	15,7%	20,6%	0,2%	11,1%	10,7%	29,4%	0,1%	Autres 0,7%

Programmes présents	FIDA, PRODDEL, GOANA, USAID, PLASEPRI, PAISD
Constats récurrents	- Difficultés dans l'approvisionnement en eau potable - Faible niveau d'équipement et vétusté du matériel agricole - Mauvaise qualité des semences et irrégularités des pluies

ENVOI/RECEPTION DE FONDS	
Transferts de fonds annuels	45 394 800 EUR (1,81% des envois au Sénégal)
Personnes dépendant de l'envoi de fonds (milieu rural)	129 430 (27% de la population rurale de la région)

INVESTISSEMENTS PRODUCTIFS



Sédhiou

DEMOGRAPHIE		
Population (2013)	442 756 habitants	
	3,40% de la population totale	
	13e région la plus peuplée (sur 14)	
Population rurale	365 980 habitants	
	4,94% de la population rurale totale	
	11e région la plus rurale	
Solde migratoire (2008 et 2013)	Interne	-5 816 (10e région sur 14)
	International	-2 753 (5e région sur 14)
	Cumulé	-8 575 (5e région sur 14)

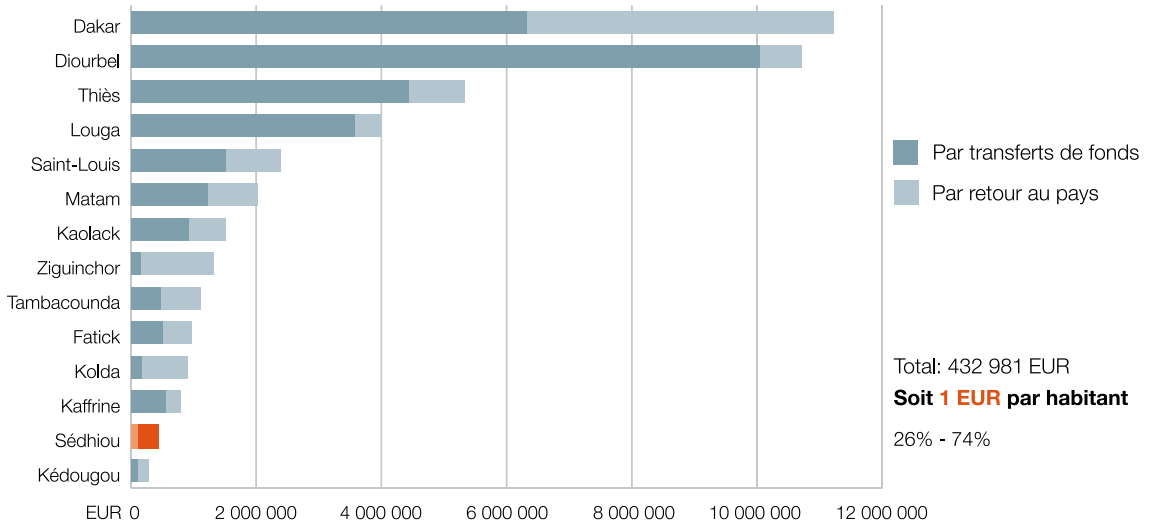
CARACTERISTIQUES AGRICOLES LOCALES					
Ménages agricoles	10 329 ruraux (15,5%) 27 324 urbains (84,5%)	4,3% du total des ménages agricoles du Sénégal			
Affiliation	3 931 ménages (12,2%) sont affiliés à une organisation de producteurs				
Types de culture	Culture pluviale	Culture irriguée	Culture de décrue		
	27 520 ménages (85,2%)	1 690 ménages (5,2%)	614 ménages (1,9%)		
Surfaces moyennes (% des ménages agricoles)	3,3%	78,9%	12,9%	3,5%	1,4%
	0-1 ha	1-5 ha	5-10 ha	10-20 ha	20 ha et +
Elevage	2 661 ménages urbains (0,59% de la région)	15 786 ménages ruraux (3,48% de la région)			

	13,8%	17,2%	20,3%	3,3%	1,6%	5,4%	35,9%	0,4%	Autres 1,1%

Programmes présents	REVA, GOANA, BAOS, PAICODEL-S, PLASEPRI, PAISD
Constats récurrents	- Absence de compétences et de personnel technique d'encadrement - Difficultés d'approvisionnement en eau potable - Absence de tracteurs, matériel post-récolte et pièces de rechange

ENVOI/RECEPTION DE FONDS	
Transferts de fonds annuels	9 279 600 EUR (0,37% des envois au Sénégal)
Personnes dépendant de l'envoi de fonds (milieu rural)	89 505 (24% de la population rurale de la région)

INVESTISSEMENTS PRODUCTIFS



AUTRE	
Régions d'expatriation connues	France (Méditerranée, Le Havre), Gambie, Dakar

Kédougou

DEMOGRAPHIE		
Population (2013)	136 379 habitants	
	1,05% de la population totale	
	14e région la plus peuplée (sur 14)	
Population rurale	113 829 habitants	
	1,54% de la population rurale totale	
	13e région la plus rurale	
Solde migratoire (2008 et 2013)	Interne	-10 644 (11e région sur 14)
	International	-119 (2e région sur 14)
	Cumulé	-10 763 (8e région sur 14)

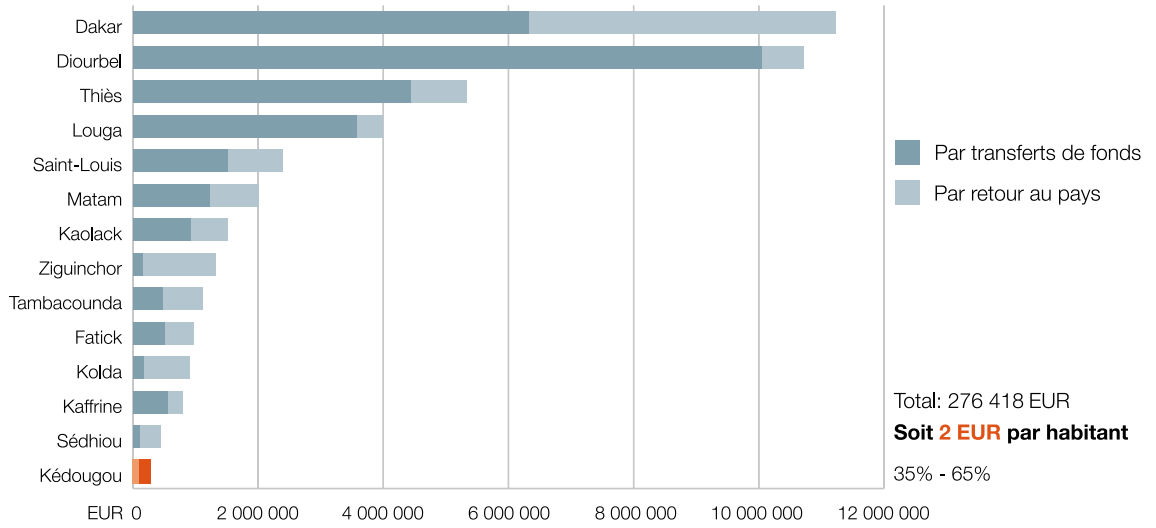
CARACTERISTIQUES AGRICOLES LOCALES					
Ménages agricoles	10 329 ruraux (81,6%) 2 335 urbains (18,4%)	1,7% du total des ménages agricoles du Sénégal			
Affiliation	1 589 ménages (12,5%) sont affiliés à une organisation de producteurs				
Types de culture	Culture pluviale	Culture irriguée	Culture de décrue		
	10 227 ménages (80,8%)	163 ménages (1,3%)	135 ménages (1,1%)		
Surfaces moyennes (% des ménages agricoles)	8,1%	86,9%	3%	0,9%	1,1%
	0-1 ha	1-5 ha	5-10 ha	10-20 ha	20 ha et +
Elevage	1 229 ménages urbains (0,27% de la région)	5 052 ménages ruraux (1,11% de la région			

26,4%	17,2%	17,5%	0,7%	0,2%	2,8%	32,8%	1,1%	Autres 0,6%

Programmes présents	FIDA, REVA, DAHW, PAPIL, GADEC, Wula Nafaa, MECADER, USAID/Yadjende, Africare, PROMER
Constats récurrents	- Insuffisance des ressources en eaux souterraines qui réduit l'implantation des forages - Enclavement et faiblesse du parc automobile pour le transport - Faible valorisation des opportunités de promotion économique

ENVOI/RECEPTION DE FONDS	
Transferts de fonds annuels	8 025 600 EUR (0,32% des envois au Sénégal)
Personnes dépendant de l'envoi de fonds (milieu rural)	43 746 (38% de la population rurale)

INVESTISSEMENTS PRODUCTIFS



FIDA

Fonds international de développement agricole
Mécanisme de Financement pour l'Envoi de Fonds
Via Paolo di Dono, 44 - 00142 Rome, Italie
Téléphone: +39 06 5459 2012
Courriel: remittances@ifad.org
www.ifad.org
www.remittancesgateway.org
ifad-un.blogspot.com
www.facebook.com/ifad
instagram.com/ifadnews
www.twitter.com/ifadnews
www.youtube.com/user/ifadTV

ISBN-978-92-9072-633-3
9 789290 726333
février 2016